

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023



Andrew Robotham
Nathalie Pignard-Cheynel

Neuchâtel, février 2023

Académie du journalisme et des médias
Université de Neuchâtel

Auteurs :

Dr. Andrew Robotham

andrew.robotham@unine.ch

Prof. Nathalie Pignard-Cheynel

nathalie.pignard-cheynel@unine.ch

Académie du journalisme et des médias

Université de Neuchâtel

Collaboration :

Damien Piscopiello

Un mandat de l'Académie du journalisme et de médias
pour les Radio Régionales Romandes (RRR)
et la Radio Télévision Suisse (RTS)
dans le cadre de l'Atelier radiophonique romand (ARARO)



Illustration : Dall-e

Résumé

Sur mandat des RRR et de la RTS, l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel a mené une étude sur l'évolution du paysage radiophonique romand depuis le début de la libéralisation du marché (deuxième moitié des années 1980) ; une libéralisation visant notamment à développer et diversifier la radiophonie helvétique. Cette étude a pour but de documenter cette évolution et analyser l'impact des nouvelles technologies de diffusion numérique, en lien avec le cadre réglementaire. La question sous-jacente étant : **quel bilan tirer de la libéralisation du marché radiophonique et de l'arrivée des programmes 100% numériques ?**

Trois points sont développés dans le rapport, résumés ici synthétiquement :

- Sur le plan quantitatif, cette libéralisation a donné lieu à **une multiplication par au moins sept du nombre de programmes** diffusant en Suisse romande ; **une croissance par à-coups** qui a accentué certaines **disparités géographiques**.
- Sur le plan qualitatif, le bilan est plus contrasté. La croissance en nombre comme en diversité des programmes radio ne s'est **pas traduite en une diversification de l'offre du même ordre en matière de types de contenus**. Parmi les nouveaux programmes musicaux, une part importante opère selon un modèle minimisant les coûts de production, avec pour effet peu voire aucune émission originale. Sur le plan de l'information locale ou régionale, ce sont aujourd'hui encore les programmes « historiques » nés avant l'avènement de la radio numérique qui produisent la plupart des contenus journalistiques, souvent grâce à la perception de quotes-parts de la redevance.
- En **matière d'audiences**, les données manquent pour établir un bilan précis. Les chiffres à disposition montrent que les **diffuseurs historiques résistent bien** malgré de nombreuses difficultés. Pour ce qui est des **nouveaux arrivants** (pour lesquels les chiffres détaillés manquent), une **large majorité a déjà démontré une certaine durabilité** (y compris durant la crise du Covid-19). La combinaison entre une croissance forte et continue du streaming et l'abandon de la diffusion en FM donneront sans doute lieu à de nouvelles reconfigurations dans les années à venir.

Table des matières

Introduction	5
Précisions sur la méthode.....	7
Programmes du paysage radiophonique romand	8
Histoire : une croissance par à-coups	10
Géographie : les multiples paysages radiophoniques romands	17
Acteurs : des poids lourds de l'ère FM et de nouvelles aventures amateurs et associatives	22
Contenus : une multiplication des radios musicales mais pas des contenus journalistiques	24
Audiences : quel impact des nouveaux arrivants ?.....	32
Conclusion et perspectives	33
Références	35
Annexes.....	37

Introduction

Au début de l'été 2022, les Radio Régionales Romandes (RRR) et la RTS ont mandaté l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel pour un projet de recherche exploratoire visant à documenter et analyser l'évolution du paysage radiophonique romand dans l'idée de mieux comprendre les effets de deux phénomènes étroitement liés ayant participé à sa reconfiguration : la libéralisation et la numérisation.

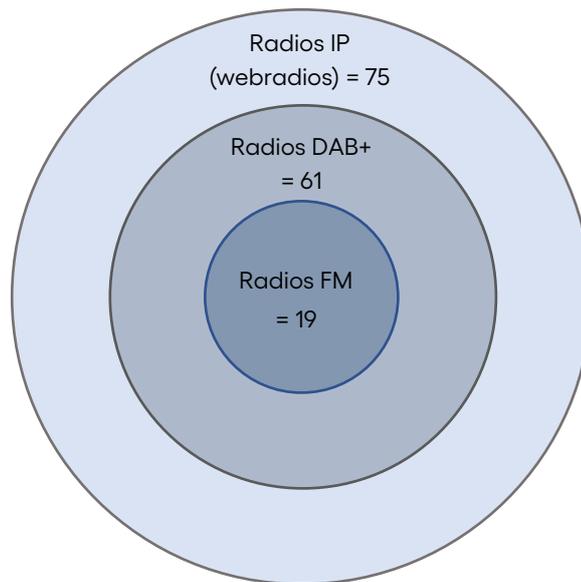
Si certains effets sont faciles à attribuer directement à ces changements réglementaires et technologiques, nous nous garderons en général d'établir des liens causaux trop directs. En effet, cette évolution est le fruit de facteurs multiples et variés qui dépassent les deux évoqués ci-dessus et qui (inter)agissent de façon complexe. La présente étude se veut donc une première étape vers une meilleure compréhension de l'évolution du paysage radiophonique romand : un état des lieux qui retrace l'arrivée des nouveaux acteurs, une analyse de leurs profils en matière de contenus mais aussi d'autres propriétés telles que leur ancrage géographique, territoire de diffusion ou structure de propriété et un rapide point sur leurs audiences.

Il s'agit donc d'une étude exploratoire qui identifie un certain nombre de pistes et d'hypothèses, mais qui invite surtout à mener d'autres études poursuivant et vérifiant celles-ci. Nous laissons par ailleurs aux lecteurs de ce rapport le soin de porter leurs propres regards sur cet état des lieux, qu'ils soient académiques, professionnels ou passionnés à des fins d'améliorer leur compréhension du secteur (générale, historique, médiatique, économique) voire d'éclairer leurs décisions.

Le point de départ l'étude est la création d'une base de données recensant (dans les limites de faisabilité du mandat) les programmes radios diffusant en Suisse romande, en partant de leurs technologies de diffusion. Sont considérées ici la transmission hertzienne (analogique en FM et numérique en DAB+) ainsi que les radios Internet. Cette étude ne s'est pas focalisée sur la radio câblée (télé-réseau) ou via satellite. Ce choix s'explique à la fois par des raisons de faisabilité, et parce que l'écoute via ces moyens de transmission demeure marginale, voire négligeable. Enfin, concernant les radios ne diffusant que via Internet, la notion de territoire s'efface, un internaute romand pouvant capter tous les programmes radio Internet, peu importe le lieu d'émission ou encore le territoire de diffusion ciblé. Pour ce qui est des webradios, nous nous en tenons à celles qui diffusent depuis la Suisse romande et/ou qui vise spécifiquement un public romand.

Dans la base de données créée dans le cadre de la présente étude, nous avons recensé 155 programmes appartenant au paysage radiophonique romand, contre seulement une vingtaine à l'aube de l'ère de la radio numérique. Un chiffre qu'il est nécessaire de décomposer selon les technologies de diffusion :

- 19 programmes « historiques » FM (diffusant également en DAB+ et radio IP) ;
- 61 programmes diffusant en DAB+ (mais également en radio IP) ;
- 75 webradios (ou radios IP), basées en Suisse romande (diffusant uniquement sur Internet).



Comme nous l'expliquons ci-dessous, il n'a pas été possible de compiler une liste exhaustive des radios diffusant uniquement sur Internet. Nous nous sommes restreints, pour cette troisième catégorie, aux seules radios diffusant depuis le territoire suisse romand et/ou pour un public cible romand. À cela s'ajoutent entre une cinquantaine et une centaine de programmes (FM & DAB+) émettant depuis la France pouvant être captés dans différents lieux du territoire romand. En réalité, nous estimons que seule une moitié environ peut être captée par un nombre important de personnes, en particulier à Genève, et – dans une moindre mesure – sur le reste de l'Arc lémanique.

Ces chiffres sont impressionnants, puisqu'ils font état d'une multiplication par plus de sept du nombre de programmes. Il convient pourtant de les nuancer et contextualiser. D'abord, il n'existe aucun lieu en Suisse romande où l'ensemble de ces programmes peut être capté par les ondes, puisque de nombreux programmes FM et DAB+ n'émettent que dans des zones géographiques restreintes.

Ensuite, parce qu'une telle liste peut donner l'impression trompeuse que tous ces programmes se valent en matière de contenus et d'audiences. Si ça n'a jamais été le cas,

les contrastes sont aujourd'hui encore plus marqués. Comme nous le verrons, certains programmes produisent de manière quotidienne une majorité de contenus originaux et offrent un traitement informationnel riche et varié. En revanche, un nombre important de programmes ne sont que des playlists musicales diffusées en boucle, entrecoupées de spots publicitaires, seules voix audibles de programmes qui bénéficient d'un accès technique et financier facilité par le numérique. Cette affirmation ne constitue en rien un jugement de valeur, mais nous invite à aller au-delà des seules cases d'une base de données. Lors de cette étude, nous avons également découvert des projets et aventures radiophoniques, menés par des passionnés et des entrepreneurs. Des radios spécialisées ou communautaires qui regroupent leurs auditeurs autour d'intérêts ou d'identités communs.

Quand et comment ces nouveaux acteurs sont-ils apparus ? Quelle a été leur évolution au sein des différents territoires géographiques – villes, régions et cantons, mais aussi vallées et plaines – qui sous-divisent la Suisse romande ? Quelles radios viennent arroser ces territoires depuis la France et se tailler une part des audiences et des revenus publicitaires ? Voici autant de questions qui seront abordées dans ce rapport. Si des réponses définitives ne seront pas données pour chacune, ce rapport vise à mettre en contexte des chiffres qui peuvent induire en erreur en l'absence du contexte dans lequel ils s'inscrivent.

Précisions sur la méthode

La méthode utilisée pour créer la base de données des programmes du paysage radiophonique romand est décrite en détail dans l'annexe 1, et résumée ci-dessous.

Dans un premier temps ont été définis des critères d'appartenance à ce paysage (diffuser en FM sur le territoire romand, diffuser en DAB+ sur le territoire romand, diffuser en radio IP depuis la Suisse romande). Nous avons ensuite établi une liste en identifiant les programmes via de multiples sources (banque de données OFCOM, sites Internet des concessionnaires multiplexes, site Internet ASROC, autres bases de données, recherches spécifiques). En parallèle, nous avons défini des variables et propriétés pertinentes pour décrire et analyser ce paysage radiophonique (nom du programme, structure d'appartenance et statut juridique, lieu du siège, statut en matière de concession et redevance, technologies de diffusion, date de début [voire de fin] de diffusion via chaque technologie, types de contenus, etc.). Puisque les différentes sources qui nous ont permis d'établir la liste ne contenaient pas toutes les variables et propriétés retenues, nous avons déployé plusieurs méthodes pour récolter des informations manquantes, avec la mise sur pied d'un questionnaire envoyé à l'ensemble des radios identifiées et, pour celles qui n'ont pas répondu à notre sollicitation, un recueil « manuel » des données via plusieurs sources (sites Internet des radios concernées, consultation des « Informations fournies par le

diffuseur » de la banque de données OFCOM, recherches dans l'archive Internet Wayback Machine, réseaux sociaux, etc.). En complément, nous avons parfois procédé à l'écoute des contenus diffusés en direct ou consultables à la demande.

L'essentiel de ce rapport est issu d'analyses de cette base de données, qui constitue donc la principale source des informations présentées. Nous avons également eu recours à une documentation importante, listée en fin de rapport dans la section « Références ».

Programmes du paysage radiophonique romand

Les tableaux ci-dessous listent les noms des 155 programmes radiophoniques recensés dans le cadre de cette étude. Ils distinguent les programmes en fonction de leur technologie de diffusion, et, pour les programmes diffusant en DAB+, les bouquets multiplexes auxquels ils appartiennent. À noter que tous les programmes diffusant en FM, diffusent également en DAB+ et sur Internet (doublons dans les tableaux 1 et 2). Si toutes les radios diffusant via les ondes (FM et DAB+) diffusent également sur internet, la liste des webradios se limite à celles diffusant uniquement sur Internet.

Tableaux 1 et 2: Programmes diffusant à l'échelle de la Suisse romande en 2023 (émetteurs situés en Suisse)

Diffusion en FM <i>19 programmes</i>	Diffusion en DAB+ (taux de couverture variables)		
RTS La Première	<i>SSR Suisse romande</i>	<i>Romandie Médias</i>	<i>DABCOM</i>
Espace 2 (RTS)	<i>Depuis 2009 en DAB</i>	<i>Diffuse depuis 2014</i>	<i>Diffuse depuis 2021</i>
Couleur 3 (RTS)	<i>Canal 12A : 15 prog.</i>	<i>Canal 10 B : 17 prog.</i>	<i>Canal 10C : 15 prog.</i>
Option Musique (RTS)	RTS La Première	RFJ (BJN)	Global Sport
Radio SRF 1	Espace 2 (RTS)	RJB (BNJ)	IP Music
RSI Rete 1	Couleur 3 (RTS)	RTN (BNJ)	Kiss Collector
Radio Cité	Option musique (RTS)	GRRIF (BNJ)	La Radio Jazz
LFM	RSI Rete Uno	LFM	Latina (le son Latino)
Radio Lac	RSI Rete Tre	One FM	Lux Radio
Rouge FM	Radio RTR (romanche)	Radio Chablais	M le Média
One FM	Radio SRF 1 (BE, FR, VS)	Radio Maria	Maxxima
Radio Chablais	Radio SRF 2 Kultur	Radio Fr Fribourg	Melody Vintage Radio
Rhône FM	Radio SRF 3	Radio Fr Music+	One World Radio Swiss
Radio Fribourg	Radio SRF 4 News	Radio R	Rock Star
RTN	Radio SRF Musikwelle	RSI Rete Tre	Rouge Music
RFJ	Radio Swiss Pop	Rhône FM	Spoon
RJB	Radio Swiss Jazz	Rouge FM	Thaalam 1
GRRIF	Radio Suisse Classique	SRF Radio Virus	URBN
Canal 3		Radio Vertical	
		Radio Lac	

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Tableau 2: Programmes DAB+ diffusant en Suisse romande en 2023 via les bouquets régionaux Digris

Diffusion DAB+ sur les îlots régionaux Digris				
	Multiplex Genève Depuis 2014 Canal 10D: 17 prog	Multiplex Lausanne Depuis 2014 Canal 8C: 15 prog	Mult. Neuch.-Yverdon Depuis 2018 Canal 10A: 12 prog.	Multiplex Bas-Valais Depuis 2016 Canal 10 D:14 prog.
Sur 4 îlots	20 Minutes Radio	20 Minutes Radio	20 Minutes Radio	20 Minutes Radio
	LifeStyle 74	LifeStyle 74	LifeStyle 74	LifeStyle 74
	Open Broadcast	Open Broadcast	Open Broadcast	Open Broadcast
	Rock Ballads	Rock Ballads	Rock Ballads	Rock Ballads
Sur 3 îlots	Magic	Magic		Magic
	WRS	WRS		WRS
		RadioNet+	RadioNet+	RadioNet+
		Radiobus FM	RadioBus FM	RadioBus FM
Sur 2 îlots	Espoir Radio		Espoir Radio	
		Thaalam Tamil 2	Thaalam Tamil 2	
	Radio Positive	Radio Positive		
		Pirates Radio	Pirates Radio	
Sur 1 îlot	AirZen	AirZen		
	Geneva Latina	Albradio OnAir	Thaalam Tamil	105 DJ Radio
	ODS Radio	La Radio Plus	Canal 3	Agaune Radio
	Radio Cité	RedLine Radio	Maxxima	Chablais Urban
	Radio Italia SMI			Radio au bord de l'eau
	Radio Swissitalia			Radio Tell
	Radio Vostok			Vibration 108
	Sout Al Khaleej			
UCB Geneva				

Tableau 3: Webradios situées en Suisse romande diffusant en 2023 (liste non-exhaustive)

23.6 Radio	One FM - Love	Radio Souvenir	Rouge Urban
7radio	One FM - New Hits	RadioFr Chantons	RougeClubStory
ARC Musique	One FM - Rock	RadioFr Choc de	Rundfunk.fm
Break Radio	One FM Scène française	RadioFr Collector	SKUZZ / Traxx FM
Framboase	R comme Rap	RadioFr Compte à	Spoon Acoustic Rock
Fréquence Banane	Radio Alta Mega	RadioFr Cool	Spoon Alternative Rock
Fréquence Broadway	Radio Chablais Flashback	RadioFr DJ Buzz	Spoon Classic Rock
Génération FM	Radio Chablais Folklore	RadioFr Rocks	Spoon Hard Rock
Gospel on the Air	Radio Chablais	RadioFr Schlager	Spoon Modern Rock
GVFM	Radio Chablais Funk	RadioFr Talents Suisse	Spoon Rock Ballads
GVFM 1000% chorales	Radio Chablais Rock	RadioFr Urban	Uzic
IP music SLOW	Radio Chablais Swiss	Rouge 90	Vibration Chill
KTFM Geneva	Radio du bord de l'eau	Rouge Best	Vibration Christmas
Loose Antenna	Radio La Fabrik	Rouge France	Vibration Gospel
One FM - 2000s	Radio LOL FM	Rouge Latino	Vibration Metal
One FM - 80s	Radio Maria Suisse	Rouge Platine	Vibration Salsa
One FM - 90s	Radio Ouistiti	Rouge Reggae	Vibration Soft Hits
One FM - Dance	Radio R - Louange	Rouge Rock	Voxinox
One FM - Latino	Radio Scolaire	Rouge Suisse	

Histoire : une croissance par à-coups

Du monopole de la SSR à l'émergence des premières radios privées

Les premiers programmes radiophoniques naissent en Suisse dans les années 1920, en marge de l'usage de la radio pour l'aéronautique. Plusieurs petites radios sont créées en dehors d'un cadre réglementaire spécifique, avant l'émergence du service public. La SSR naît donc en 1931 avec une concession radiophonique, laquelle définit un mandat de service public et prévoit un programme radiophonique unique par région linguistique. Elle seule sera autorisée à diffuser des programmes radiophoniques durant un demi-siècle. Au-delà de mises à jour de la concession (notamment pour intégrer la télévision), et l'arrivée d'un deuxième et troisième programme par région linguistique (pour la Suisse romande Espace 2 en 1956 et Couleur 3 en 1982), le paysage radiophonique évolue peu.

Les conditions pour une multiplication de l'offre radiophonique se mettent en place dès 1983. Dans un contexte de libéralisation de différents secteurs d'activité d'une Europe économique et politique en construction, et plus particulièrement celle de la radio-télévision, le Conseil fédéral autorise, via une ordonnance, la diffusion de programmes par des entités privées selon un système de concessions d'essai. Entre 1984 et 1988, une dizaine de nouveaux programmes régionaux apparaissent dans le paysage radiophonique, desservant chacun un territoire géographique différent : c'est la naissance des Radios Régionales Romandes (RRR). Cette situation sera rendue permanente avec l'introduction en 1991 d'une *Loi fédérale sur la radio et la télévision*.

Le régime de concession est légèrement modifié. Il bascule vers un système dit « dual », où la SSR, via les radios et télévisions de service public des régions linguistiques, opère sur l'ensemble du territoire, tandis que des acteurs privés se voient la possibilité d'obtenir des concessions pour des zones plus restreintes (cantons ou régions ; agglomérations). Cependant, chaque diffuseur demeure responsable de l'acheminement technique jusqu'à son public. Dans certains cas, cette concession donne droit à une quote-part de la redevance. Ce subventionnement s'accompagne d'un mandat de prestation, conférant notamment à leurs bénéficiaires des obligations en matière de diffusion d'informations.

L'offre radiophonique en Suisse romande se diversifie également grâce à la libéralisation du marché français au début des années 1980, la diffusion hertzienne ne s'arrêtant pas à la frontière. De ce fait, une part importante de la population romande peut capter les nouveaux programmes provenant d'émetteurs pourtant situés sur sol français. Cet état fait fera peu à peu l'objet d'un opportunisme commercial, avec des diffuseurs français récoltant des revenus publicitaires d'un public suisse, lequel pèsera de plus en plus sur la planification et les stratégies de contenus. Aujourd'hui encore, les programmes français demeurent des acteurs de poids dans le paysage radiophonique romand.

Nouveau cadre réglementaire et temps de latence

La LRTV de 1991 n'amène que peu de nouveaux acteurs dans le paysage radiophonique romand. Elle permet plutôt de pérenniser les concessions des radios ayant émergé au milieu des années 1980.

S'ensuit, après cette première « ouverture », une nouvelle période de stabilité d'une dizaine d'années durant lesquelles peu de nouveaux programmes viendront s'ajouter à l'offre. La régionalisation de la radio se poursuit néanmoins avec l'arrivée de World Radio Geneva (qui deviendra WRS), et One FM (Genève), tandis que la RSR ajoute Option Musique.

Le cadre réglementaire strict limite fortement le nombre de concessions, conséquence notamment de la rareté des ondes FM. Pourtant, à la fin des années 1990, de nouvelles technologies de diffusion numériques apparaissent et permettent d'imaginer un nombre de programmes allant au-delà de celui très limité que permet la diffusion FM.

Ces nouvelles technologies de diffusion sont la radio câblée (télé-réseau), Internet, et le DAB. Dans les faits, le câble demeurera jusqu'à ce jour une technologie de diffusion marginale pour la radio, tandis qu'Internet et la radio DAB(+) devront attendre avant devenir des technologies de diffusion largement utilisées. Bandes passantes insuffisantes, faibles taux d'équipement et enjeux de compression limiteront en effet dans un premier temps le développement de la radio numérique. Dans les années 1990, la radio sur Internet reste donc l'affaire de quelques pionniers.

En 1999, la SSR lance trois nouveaux programmes musicaux : Radio Swiss Classic, Radio Swiss Pop et Radio Swiss Jazz. Aucune n'est diffusée sur la bande FM. Conçus pour une ère numérique, ces programmes naissent en même temps que le lancement du premier multiplexe DAB¹, même si dans les premières années le nombre de personnes qui écoutent la radio hertzienne en numérique demeure négligeable. Ces programmes sont également disponibles via le câble et sur Internet.

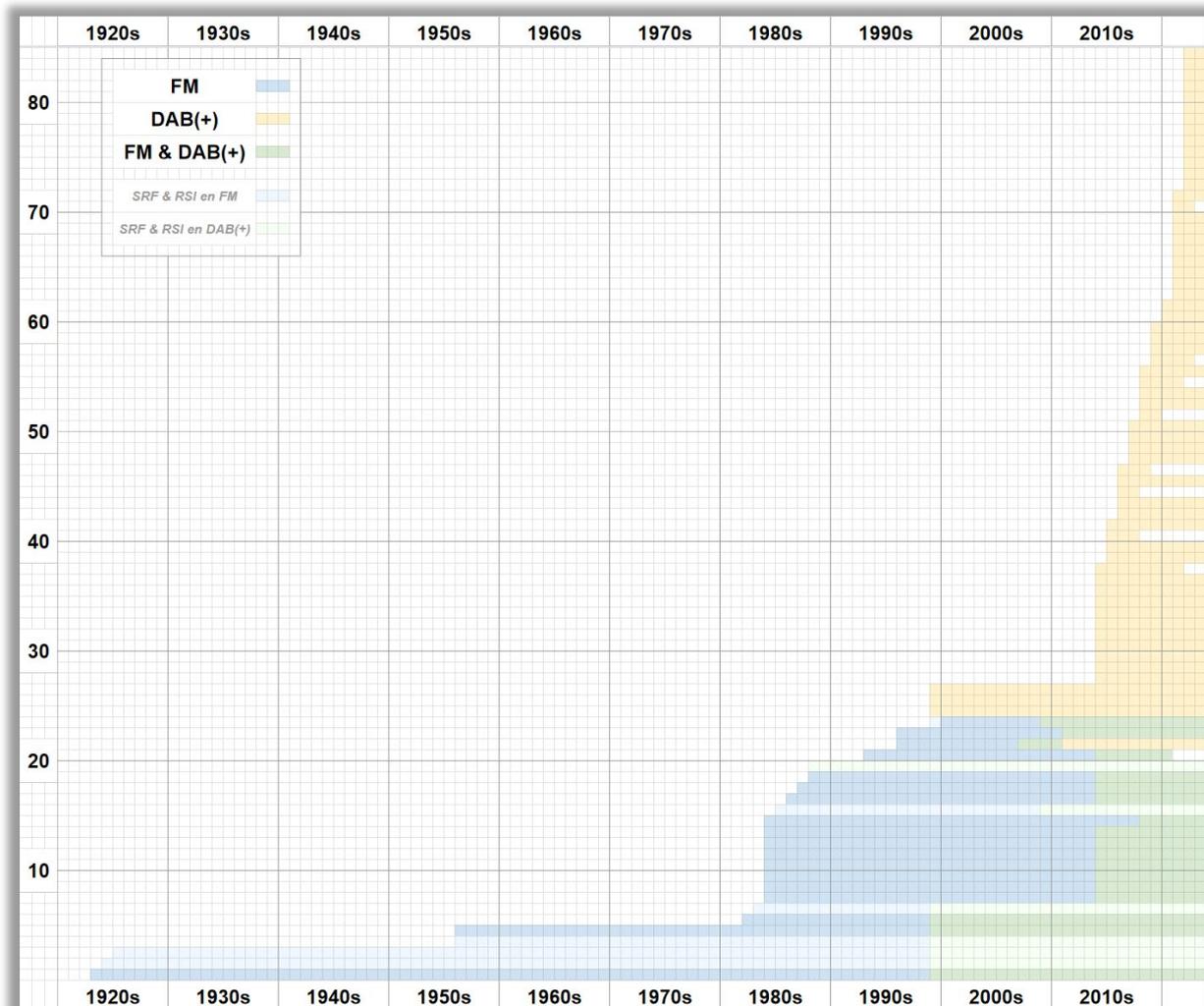
Vers un nouveau régime de concession

Malgré ce démarrage timide de la radio numérique, d'importantes réflexions sont menées autour de la digitalisation de la radio et les nouvelles opportunités qu'elle offre. L'ancien modèle était conçu à une époque caractérisée par la rareté des canaux de diffusion. Dorénavant, le câble et le DAB/DAB+ permettent de multiplier le nombre de canaux sur lesquels il est possible de diffuser, tandis qu'Internet offre une multiplication à l'infini.

¹ Le DAB est l'ancêtre du DAB+. Cependant, au vu de sa technologie d'encodage plus ancienne, le DAB permet de diffuser seulement un tiers des programmes sur une même bande de fréquence (ou se voit obligé de diffuser à une qualité moindre).

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Graphique 1: Evolution de l'offre de programmes radio en Suisse romande entre 1922 et 2023, FM et DAB(+)



Ce processus, bien documenté dans *La radio et la télévision en Suisse* (Maüsli et al., 2021) donnera lieu à une nouvelle *Loi fédérale sur la radio et la télévision* en 2006, qui permet – voire vise – un paysage radiophonique diversifié allant au-delà de la découpe du territoire en zones pour lesquelles seuls un ou deux acteurs se voient attribuer le droit de diffuser via une concession. Si certains acteurs demeureront concessionnaires (perception d'une quote-part de la redevance pour mener à bien un mandat de service public), le secteur privé peut dorénavant se développer dans un marché encore davantage libéralisé.

Parmi les changements figure une distinction plus nette entre l'acheminement technique d'une part, et la diffusion des programmes et la question de leurs contenus d'autre part. Dans le cas de la concession SSR, les programmes, leurs contenus et l'acheminement sont toujours couverts par une unique concession regroupant les deux dimensions. Pour la Suisse romande, il s'agit de l'offre radiophonique de la RTS, à laquelle s'ajoute une sélection des programmes de la SRF, RSI et SSR. Mais pour les radios privées, cette distinction est plus marquée. Des concessions techniques pour des canaux multiplex sont

octroyées à des opérateurs techniques (p.ex. de diffuser les radios concessionnaires de contenus), qui remplissent librement les créneaux de diffusion de leurs bouquets multiplexes. De manière similaire à la logique de diffusion régissant les ondes FM, la diffusion de la radio DAB+ octroie certaines concessions techniques pour l'ensemble des régions linguistiques, et d'autres pour des zones régionales plus restreintes.

La concession de diffusion de programmes, autrefois obligatoire, est remplacée par une obligation de s'annoncer auprès de l'Office fédéral de la communication (OFCOM) et lui fournir des renseignements sur ses activités (économiques et de contenu). Au-delà des limites peu restrictives prévues par la LRTV, ces programmes ne sont pas soumis à des obligations ou contraintes en matière de contenus. Cependant, des concessions en matière de contenus sont toujours prévues pour garantir l'existence de radios régionales ou locales, garantissant un traitement en matière d'information. Ces concessions de contenus donnent droit à une quote-part de la redevance, mais s'accompagnent de certaines obligations en matière de contenus (mandats de prestation).

Ce basculement depuis l'ancien régime analogique vers le numérique n'est pas immédiat, mais intervient progressivement. Une période de transition est prévue avant l'arrêt définitif de la FM, dont la date a été repoussée à plusieurs reprises. En attendant, les programmes des radios concessionnaires sont diffusés en parallèle en analogique et en numérique, avec pour effet un système réglementaire hybride jusqu'à l'arrêt de la diffusion FM². Il faudra d'ailleurs du temps entre la mise en place du cadre réglementaire et l'émergence d'un paysage radiophonique reflétant pleinement ce changement de paradigme, surtout pour ce qui est du DAB+.

Pour résumer, entre le milieu des années 1990 et 2014, malgré quelques reconfigurations et changements de statuts concessionnaires, quasiment aucun nouveau programme n'est venu s'ajouter à l'offre radiophonique hertzienne pour la population romande. En revanche, de nouveaux acteurs ont commencé à apparaître sur le câble et, surtout, sur Internet.

La multiplication des webradios et débuts en DAB(+) des concessionnaires

Si les dates de démarrage sont parfois difficiles à établir, nous avons pu identifier une vingtaine de programmes qui démarrent en radio IP autour de l'an 2000, dont plusieurs diffusent également via le câble. Parmi eux, plusieurs basculeront en DAB+ par la suite (p.ex. Maxxima, IP Music, Spoon, Global Sport, Magic Radio). Pour constater une période

² Les radios Rouge FM et One FM, radios concessionnaires sans droit à une quote-part de la redevance, ont renoncé à leur concession de diffusion en 2019, les libérant notamment de certaines obligations en matière d'informations. Elles peuvent néanmoins continuer à diffuser en FM jusqu'à l'arrêt de la diffusion de la radio analogique.

de multiplication des programmes aussi importante, il faut remonter au milieu des années 1980.

Apparaissent ainsi de nouvelles radios privées musicales (telles que Maxxima, Vibration 108), mais aussi thématiques, pédagogiques ou simplement d'amateurs passionnés (Global Sport, Radio Bus, Voxinox, GVFM).

Il convient de noter qu'au début des années 2000, la radio Internet ne s'est pas encore totalement démocratisée. Contrairement à aujourd'hui, côté diffuseur, l'équipement est à l'époque encore cher tandis que le savoir-faire technique n'est pas très accessible. Côté réception, les équipements ne sont pas propices à l'écoute de la radio IP : faible qualité des haut-parleurs des ordinateurs (souvent des postes fixes situés dans des pièces qui ne se prêtent pas à l'écoute de la radio), connexions Internet à faible bande passante et/ou facturées en fonction du volume de données consommé, interfaces complexes et absence de sites regroupant l'offre radiophonique. Cette situation va pourtant rapidement changer.

En 2009, la SSR commence à diffuser en DAB+, une version améliorée du DAB qui garantit une meilleure qualité et un nombre de programmes plus élevé pour une bande de fréquence donnée, notamment grâce à une meilleure compression. Pour ce qui est de la Suisse romande, 15 programmes de la SSR sont dorénavant disponibles en DAB+. En 2014, un premier bouquet privé est lancé par Romandie Médias, qui regroupe la plupart des radios historiques privées de la FM. Cependant, si ce premier bouquet privé offre à ces radios de l'ère FM un nouveau vecteur de diffusion, il n'augmente pas le nombre de programmes diffusant en Suisse romande.

Nouvelles opportunités pour le DAB+ : webradios et activités entrepreneuriales

Contrairement au lancement des bouquets SSR et Romandie Médias, qui ont surtout apporté une diversification du mode de réception de programmes existants, l'arrivée échelonnée des nouveaux multiplexes régionaux Digri, dès 2014, a eu pour effet une multiplication du nombre de programmes sur les ondes romandes. Il s'agit de la mise en

Illustration 1: Article de presse consacré à Voxinox (La Côte, 20.03.2018)



service du multiplex DAB+ Genève en mai 2014, Lausanne en novembre 2015, Bas-Valais en novembre 2016, et enfin Neuchâtel-Yverdon en 2018 (les bouquets Berne-Fribourg et Bienne-Soleure lancés en 2017 couvrent également une partie du territoire romand mais à l'exception de Canal 3, aucun programme romand n'est diffusé depuis ces deux multiplexes). S'ajoute enfin, en 2021, un troisième bouquet romand (après ceux de la SSR et de Romandie Médias), opéré par Dabcom qui se limite pour l'instant essentiellement aux régions de plaine. En effet, la concession prévoit jusqu'en mai 2026 une couverture progressive et échelonnée des territoires et de la population romands.

En théorie, le potentiel de multiplication des programmes hertziens pouvant être captés via le DAB+ est énorme. Les quatre multiplexes mis en service par DigriS entre 2014 et 2018 auraient pu amener dans la plupart de la Suisse romande aux moins 18 nouveaux programmes chacun³ (soit le potentiel de 72 nouveaux programmes sur les ondes romandes). En ajoutant les bouquets SSR, de Romandie Médias et Dabcom, il s'agit de 126 programmes DAB+ différents pouvant être diffusés en Suisse romande. Le bilan réel est, nous le verrons, plus contrasté.

Au-delà des radios historiques FM, notre base de données recense 26 programmes qui débutent leur diffusion en DAB+ entre 2014 et 2018. Parmi les webradio pionnières citées précédemment et les radios câblées, une partie choisit d'élargir sa diffusion en recourant au DAB+. De nombreuses autres naissent par et pour le DAB+. Selon nos estimations, environ la moitié des diffuseurs en DAB+ naissent de l'opportunité qu'offre l'arrivée des nouveaux canaux sur les multiplexes régionaux opérés par DigriS.⁴Parmi ces nouveaux arrivants figurent des petites radios musicales offrant un nombre d'émissions directes souvent limitées, parfois sans programmation originale. Nous y reviendrons, mais la production d'émissions coûte cher et, dans ces premières années qui suivent la mise en service des nouveaux bouquets régionaux, le nombre de créneaux de programmes soudainement disponibles a pour effet de rendre l'accès à la diffusion en DAB+ possible même pour de très petites radios.

Les différents multiplexes DigriS se remplissent progressivement et subissent de multiples reconfigurations. Certains programmes diffusent simultanément sur deux, trois voire quatre multiplexes régionaux afin d'élargir leurs publics. Le système à deux niveaux

³ Une partie importante des romands peuvent capter au moins deux bouquets DigriS, soit une trentaine de programmes. C'est particulièrement le cas pour les habitants de l'Arc lémanique, la partie la plus densément peuplée.

⁴ Nous le déduisons en comparant la date de démarrage en DAB+ avec la date de démarrage sur Internet. Lorsqu'elles sont espacées d'une année ou moins, nous les considérons comme nées par/pour une diffusion en DAB+. Il convient pourtant de noter que les dates de démarrage sur Internet sont parfois difficiles à établir avec certitude.

géographiques n'a pas forcément été conçu dans l'idée de combiner les îlots, mais, en l'absence de créneaux libres sur les deux multiplexes couvrant la (quasi-)totalité de la Suisse romande (SSR et Romandie Médias), c'est la seule manière d'élargir sa zone de diffusion. Autre curiosité : les radios régionales diffusent en DAB+ sur la totalité de la Suisse romande, tandis que les îlots régionaux sont en grande partie (mais pas exclusivement) composés de programmes sans ancrage géographique particulier.⁵

La pandémie du Covid-19, qui a notamment vu un important recul en matière de revenus publicitaires, a ralenti cette forte croissance du nombre de radios. De nombreux programmes ont été contraints à réduire temporairement ou durablement leur offre, surtout en termes d'émissions originales. À noter que, selon notre recensement, seul un petit nombre de radios a cessé de diffuser définitivement. Et ceci, en dépit du fait que seules les radios concessionnaires ont perçu l'aide aux médias de la Confédération⁶.

Enfin, l'on remarque une vague de nouvelles radios émergeant dans le paysage radiophonique romand entre 2021 et 2022. Parmi ces nouveaux programmes, plusieurs font leur entrée dans le paysage radiophonique romand lors de la mise en service du bouquet Dabcom en 2021. Ce multiplex est très hétérogène, composé de webradios établies de longue date, ou encore de radios élargissant leurs zones de diffusion à la Suisse romande depuis la Suisse allemande ou l'étranger, un phénomène également constaté dans les multiplexes Digri.⁷ Ajoutons également que nous avons constaté, depuis le début de cette étude à la fin de l'été 2022, un taux de rotation élevé sur les bouquets DAB+ de Digri et Dabcom. Certains programmes ont cessé de diffuser en DAB+, d'autres ont basculé d'un bouquet régional Digri à celui de Dabcom qui diffuse sur un territoire plus large. D'autres encore ont réduit ou augmenté le nombre de bouquets régionaux sur lesquels ils diffusaient. Ces constatations n'ont pas fait l'objet d'investigations plus poussées dans le cadre de cette étude. Il convient néanmoins de noter que le dernier multiplex DAB+ (Dabcom) a vu le jour en 2021 seulement ; le marché DAB+ est donc, rappelons-le, encore très jeune.

⁵ Selon le bouquet régional en question, environ 20%-40% des programmes ont leurs sièges dans – et diffusent depuis – les zones en question. Mais cet aspect régional ne se traduit que faiblement dans les contenus, comme nous le verrons dans la section « Contenus ». Ce manque de lien se confirme également lorsqu'on constate que douze programmes diffusent sur plus d'un bouquet régional romand opéré par Digri.

⁶ Cette question mériterait d'être approfondie. En effet, comme déjà évoqué, il est difficile d'identifier des programmes ayant disparu. D'autre part, il conviendrait d'étudier les effets plus qualitatifs de la crise sur les radios. Par exemple, combien d'entre elles ont durablement réduit leur offre en matière d'émissions en direct ou de contenus originaux ?

⁷ Programmes étrangers des bouquets Digri : Air Zen (Bordeaux, France), ODS Ondes Dauphiné-Savoie (Lyon, France), Radio Italia (Milan, Italie), Sout al Khaleej (Autriche, Qatar).

Programmes étrangers des bouquets Dabcom : Jazz Radio (Lyon, France), Latina (Orléans, France), Melody (Lille, France), One World Radio (Belgique).

En ce qui concerne les radios étrangères, il convient de noter la croissance de l'offre provenant directement depuis des émetteurs français mais pouvant être captée depuis certains territoires de la Suisse romande. À l'instar des radios FM provenant d'émetteurs situés en France, environ 25 programmes DAB+ peuvent être captés depuis 2022 dans la région lémanique avec le lancement des multiplexes « Anecy étendu » et « Annemasse local ». Bien que de manière plus limitée, au vu de la topographie et de la densité population moindre dans l'Arc Jurassien, le lancement prévu du bouquet DAB+ Besançon, en 2023, pourrait encore amener une vingtaine de nouvelles radios dans le paysage radiophonique romand.

Géographie : les multiples paysages radiophoniques romands

Comme déjà évoqué précédemment, durant le premier demi-siècle de radiophonie en Suisse, il existait trois paysages radiophoniques homogènes, diffusant chacun les programmes des trois antennes radiophoniques de la SSR. C'est avec la (semi-)libéralisation du marché dans les années 1980 et la LRTV de 1991 que commencent à se dessiner de nouveaux espaces géographiques différenciés, selon le système dit « dual ». La RSR (devenue RTS depuis) garde le monopole sur la diffusion radiophonique sur l'ensemble de la Suisse romande tandis que ces espaces nouvellement définis et les concessions qui leurs sont associés (dits « zones de desserte ») reflètent dans les grandes lignes le système politique fédéraliste en découpant des territoires proches des délimitations cantonales. Peu étonnant, puisqu'en matière de culture, d'identité et d'activité politique, les cantons structurent fortement la réalité pouvant être couverte par la radio.

Cette ouverture relative vise notamment à assurer un service radiophonique proposant des contenus culturels et informationnels à une échelle géographique en-deçà des frontières linguistiques, parfois à l'aide d'un subventionnement issu de la redevance. C'est ainsi que le territoire romand vient à être quadrillé par de multiples radios locales et régionales, avec des concessions qui limitent dans un premier temps la concurrence entre elles. Notons que ce système réglementaire et la découpe territoriale qui en résulte sont surtout tributaires de la rareté des fréquences FM disponibles. Ces premières radios concessionnaires privées sont : Radio Cité (Genève), Acidule (par la suite Lausanne FM et LFM ; Lausanne), Radio Chablais (frontière riviéra vaudoise et Valais chablaisan), RTN (Neuchâtel), RJB (Jura bernois), RFJ (canton du Jura), Rhône FM (Valais central), Canal 3 (Bienne), Radio Lac (Genève), Radio Fribourg, Radio Framboise (future Rouge FM ; Vaud). Au-delà des villes et cantons, cette subdivision du territoire radiophonique romand subit les caprices de la topographie helvétique. Le canton de Vaud l'illustre bien : il est difficile

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

d'arroser la plupart du canton sans être capté à Genève, mais compliqué d'atteindre l'Est-vaudois situé entre Montreux et Bex sans multiplier les émetteurs. Par extension, il est très facile de toucher l'Arc lémanique (en particulier Genève et la côte vaudoise) et l'Ajoie depuis des émetteurs situés en France, tandis que l'accès demeure difficile depuis l'étranger pour le reste de la Suisse romande (Valais, Fribourg, Neuchâtel) protégé par les chaînes montagneuses jurassiennes et alpines.

Quels paysages radiophoniques émergent à l'ère de la numérisation, à la suite de la réforme de la LRTV de 2006 ? Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le système « dual » est partiellement maintenu. Les zones de diffusion DAB+ définies par l'OFCOM ressemblent beaucoup à celles de l'ère analogique. En revanche, la SSR perd son monopole sur la diffusion à l'échelle des régions linguistiques dans leur ensemble, tant en demeurant le seul acteur radiophonique subventionné pour un traitement de l'information sur la totalité de la Suisse romande.

Cette gestion des territoires radiophoniques est complexe et sujette à de vifs débats. Il convient également de noter que la situation d'aujourd'hui est transitoire et hybride, en attendant la fin annoncée de la diffusion en FM.⁸

Graphique 2: Nombre de programmes FM par zone de diffusion (2023)

Radios diffusant en Suisse romande en FM début 2023 (toutes diffusent également en DAB+ et en IP)													
Programmes radio diffusant en FM sur le territoire romand en 2022, depuis des émetteurs situés en Suisse romande									Programmes radios diffusant en FM sur le territoire romand, depuis des émetteurs situés en France				Total
Ensemble du territoire romand (SSR)	01 - Genève	02 - Arc Léman. Lausanne	03 - Chablais	04 - Bas-Valais	06 - Arc Jurassien	07 - Fribourg A	09 - Bienne (duo)	Total	Genève	Arc lémanique	Jura	Total	
6	1	4	1	1	4	1	1	19	2	12	0	14	33

Graphique 3: Nombre de programmes par bouquet multiplex DAB+ (2023)

Programmes radio diffusant en Suisse romande en DAB+ début 2023 (inclut les radios FM)														
Programmes Radio diffusant en DAB+ depuis la Suisse romande (exclut les radios germanophones des bouquets SMC et Digris Haut Valais)										Programmes radio diffusant en DAB+ depuis la France (pouvant être captées sur le territoire Suisse)				Total
12A SSR CH-fr, Suisse romande	10B Romandie Médias, Suisse romande	10C Dabcom, Suisse romande	8C Digris, Lausanne	10A Digris, Neuchâtel -Yverdon	10D Digris, Genève	10D Digris, Bas Valais	Doublons	Total	France - 5D Besançon	France - 7C Annecy étendu	France - 7D Annemas se local	Total		
15	17	15	15	12	17	14	-25	80	(20)	13	13	26	107	

⁸ En septembre 2022, le Conseil fédéral a défini les futurs territoires de diffusion et concessions donnant droit aux quotes-parts de la redevance via une révision de l'ORTV. Ce nouveau régime s'appliquera dès 2025, tandis que les candidats à ces concessions doivent déposer leurs dossiers jusqu'à fin avril 2023.

À un premier niveau, trois bouquets (SSR, Romandie Médias et Dabcom) diffusent un total de 47 programmes à l'échelle de la Suisse romande⁹. Ensuite, à l'exception du Jura et du Jura bernois, l'opérateur Digriis exploite des bouquets multiplex via des réseaux d'émetteurs distincts répliquant dans les grandes lignes les anciennes zones de desserte FM : Genève, Lausanne/Vaud, Yverdon-Neuchâtel, le Bas-Valais et, dans les régions bilingues, Berne-Fribourg et Bienne-Soleure. Chacun de ces bouquets se compose de 12 à 17 programmes radiophoniques, avec une offre légèrement plus grande pour Genève et Vaud/Lausanne. Ainsi, les romands captent entre 55 et 73 programmes DAB+ diffusés depuis la Suisse romande, auxquels s'ajoutent ceux qui – comme évoqué précédemment – traversent la frontière, principalement sur l'Arc lémanique.

Ces chiffres doivent pourtant être replacés dans leur contexte. D'abord, il y a quelque chose de paradoxal dans la composition des différents bouquets DAB+, puisque d'un côté celui de Romandie Médias, diffusé sur l'ensemble du territoire romand, est composé de la majorité des programmes offrant des contenus ciblant réellement un public régional. D'un autre côté, les bouquets régionaux Digriis se composent en grande partie de programmes sans coloration régionale ou locale particulière, même si pour une partie d'entre eux, le siège et le studio sont localisés à l'intérieur du territoire de diffusion (en ceci Genève reste une exception, avec plusieurs radios à plus forte programmation genevoise). Ensuite, il convient de préciser que 13 programmes diffusent sur plus d'un bouquet régional Digriis (voir tableau 1).

Il ne s'agit pas ici de remettre en question la diffusion de programmes régionaux ou locaux sur l'ensemble du territoire romand. Ces programmes sont écoutés au-delà des régions faisant l'objet des territoires pour lesquels ils sont concessionnaires, notamment par des publics originaires de ces régions mais ayant migré au-delà des frontières. Par ailleurs, les contenus proposés ne se limitent pas à la région concernée. De manière similaire, nous n'affirmons pas que la diffusion de programmes sans ancrage régional particulier sur un ou plusieurs bouquets régionaux pose problème. Simplement, en matière de contenus, cette régionalisation prévue par le cadre réglementaire n'est visible que de manière limitée. Les multiples reconfigurations au sein des bouquets régionaux Digriis et le bouquet Dabcom, évoqués dans la section précédente, en témoignent.

Certaines disparités géographiques méritent également d'être soulevées ici. L'absence d'un multiplex régional desservant le Jura (qui existe pourtant pour les concessions FM) est

⁹ Le taux de couverture est variable d'un opérateur à l'autre, notamment parce que certaines concessions techniques définissent des élargissements progressifs des territoires et populations couvertes. Ces exigences varient d'un opérateur à l'autre. Pour Dabcom, dont le multiplex est le dernier à avoir été mis en service, la couverture maximale (correspondant à l'ensemble de la Suisse romande) est prévue au plus tard pour mai 2026.

emblématique d'un paysage DAB+ à plusieurs vitesses. Si certes le déploiement du réseau DAB+ se fait progressivement (ayant commencé par les régions les plus densément peuplées pour aller vers celles qui le sont moins), certaines zones géographiques font l'objet de couverture parcellaire (en particulier les régions montagneuses de la chaîne jurassienne et du Valais). En effet, en dépit d'une couverture théorique, dans certains lieux la captation de programmes n'est simplement pas possible.¹⁰

Nous l'avons déjà évoqué, l'Arc lémanique se distingue nettement des autres par sa pluralité d'acteurs et sa concurrence en matière d'audiences. Les publics de cette région font l'objet de fortes convoitises depuis l'ère analogique. Il en résulte notamment une intense concurrence entre les radios suisses, mais aussi une concurrence venue de l'extérieur, puisque des programmes émettant depuis la France ciblent les publics lémaniques avec une publicité taillée sur mesure, voire en ajustant leur offre éditoriale. Précisons que le territoire est composé de presque 1,5 millions d'habitants sur les 2,1 millions que compte au total la Suisse romande (soit 71% de sa population).

Au-delà des seuls chiffres, ces différences sont également exacerbées en matière des contenus, puisque plusieurs programmes des îlots régionaux Digri de Genève et Lausanne ont une identité lémanique prononcée, tout en diffusant de manière « secondaire » sur les multiplexes Valais et/ou Neuchâtel-Yverdon. Ce qui est indiscutable, c'est que l'offre de programmes en DAB+ pourrait être davantage différenciée géographiquement. Si seulement sept créneaux régionaux romands sont aujourd'hui inoccupés (= places disponibles sur les multiplexes Digri), une attribution des créneaux sans doublons permettrait un total de 65 programmes différents. Or aujourd'hui, ces quatre bouquets diffusent un total de 34 programmes différents, soit 52% de la diversité qui serait possible si chaque créneau était occupé par un diffuseur différent. En somme, cette extraordinaire croissance n'a pas, dans les faits, donné lieu à des phénomènes de régionalisation très importants, malgré l'émergence de quelques programmes locaux ou régionaux.

Tableau 4: Sièges du programme

Lieu du siège du programme (FM, DAB+, IP)	
Genève	36
Vaud	39
Fribourg	15
Berne	3
Valais	24
Jura	4
Neuchâtel	6
Jura bernois	3
Suisse, hors Romandie	17
Autres (dont françaises)	9 (6)

¹⁰ C'était déjà le cas pour la radio FM, mais la réception du DAB+ peut s'avérer encore plus capricieuse que pour la radio analogique, surtout dans les régions vallonnées ou à l'intérieur de bâtiments. Contrairement à la technologie analogique (et ses grésillements de mauvaise réception), l'inconvénient est qu'en cas de signal de faible qualité, la réception disparaît entièrement. L'écart entre la réception théorique et la situation sur le terrain est donc difficile à évaluer.

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Graphique 4: Offre radiophonique par région

Nombre de programmes radio disponibles dans les différentes régions romandes (n'inclut pas les radios IP)								
		Genève*	Arc Lémanique	Chablais**	Bas-Valais	Arc Jurassien***	Fribourg	Bienne
FM	Suisse/romandie	6	6	6	6	6	6	6
	Local/régional	1	4	1	1	4	1	1
DAB+	SSR	15						
	Romandie médias	17						
						Neuchâtel-Yverdon		
	Digris	17	15	14		12	1	1
	Dabcom	14						
Doublons FM/DAB		-7	-11	-7	-7	-10	-7	-7
Sous-total Suisse		61	60	60	58	58	47	47
France FM	Genève	2	0	0	0	0	0	0
	Arc lémanique	12	12	12	0	0	0	0
	Jura	0	0	0	0	10	0	0
France DAB+	7C Annecy étendu	13	0	0	0	0	0	0
	7D Annemasse local	13	0	0	0	0	0	0
	5D Besançon	0	0	0	0	0 (20)	0	0
Doublons FM/DAB°		-3						
Sous-total France		37	12	12	0	10	0	0
Doublons CH+FR °°		-3	-3	-3				
Total		95	69	69	58	68 (88)	47	47

* La captation du bouquet 8C Digris Lausanne est possible depuis la plupart du territoire genevois.

** Définie comme une région à part pour la concession OUC, le Chablais est couvert par le bouquet Digris 10D Bas-Valais. Le total pour ce territoire comprend donc les 15 chaînes de ce bouquet.

*** Il n'y a actuellement pas bouquet DAB+ spécifiquement pour le territoire 06 - Arc jurassien défini par la concession FM. Cependant, une partie de ce territoire est desservi par le bouquet Digris 10A Neuchâtel - Yverdon.

° Les 3 chaînes françaises suivantes sont diffusées depuis la France à la fois en FM et DAB+: La Radio Plus, Life Style 74 et NRJ Léman

°° Les 2 chaînes françaises suivantes sont également diffusées depuis la Suisse en FM : Nostalgie et Europe 2 (anciennement Virgin radio)

Acteurs : des poids lourds de l'ère FM et de nouvelles aventures amateurs et associatives

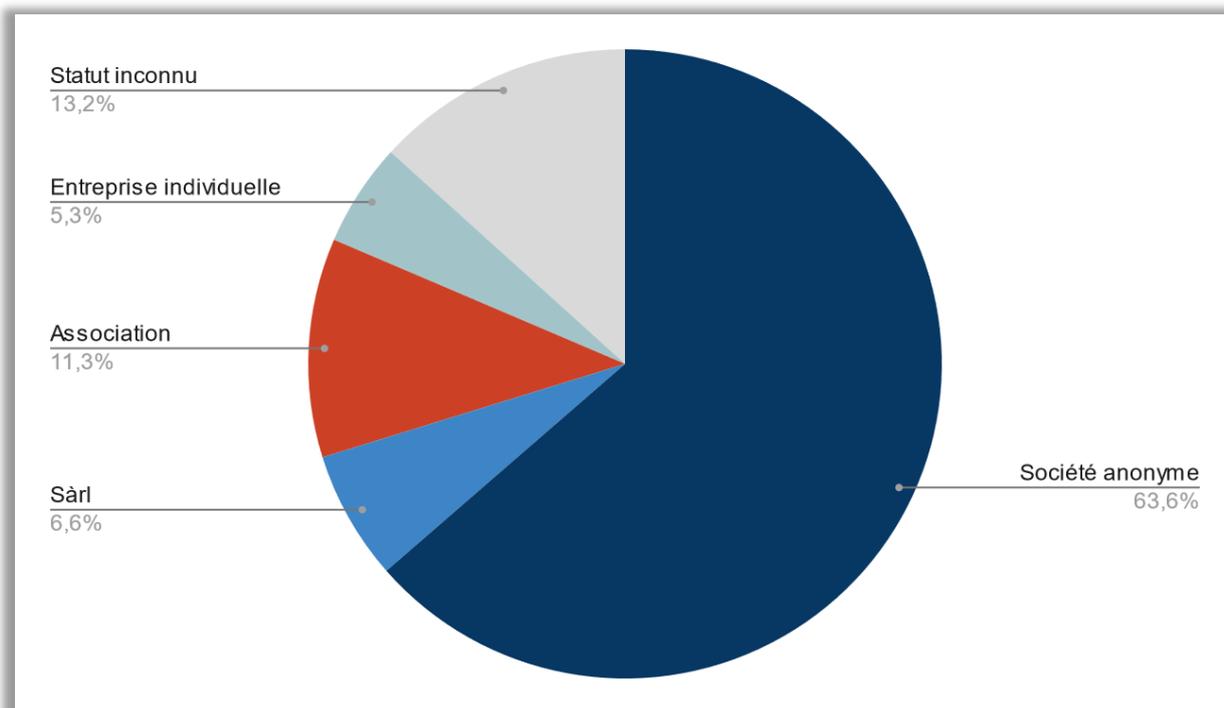
Qui sont les acteurs du paysage radiophonique romand d'aujourd'hui et comment se différencient-ils de ceux d'hier ? Il convient de noter d'emblée que les diffuseurs historiques de la FM occupent toujours une place centrale. La SSR et les Radios Régionales Romandes (RRR) diffusent aujourd'hui encore des programmes parmi les plus écoutés du public romand.

Le service public n'a pas proposé de nouveau programme radiophonique depuis l'introduction de son trio de radios musicales en 2009, mais a poursuivi une stratégie visant notamment à offrir ses contenus à la demande. Les RRR ont procédé à quelques rachats (Vibration 108 par Radio Chablais, plusieurs pour One Media) mais ont surtout lancé de nouveaux programmes (p.ex. GRRIF pour BNJ, RadioFr Music pour Radio Fribourg, Vertical Radio pour Rhône FM). Parmi elles, plusieurs ont lancé des webradios musicales thématiques (plus de 30 au total), sur lesquelles nous reviendrons ci-dessous.

La majorité des programmes nés au cours des 20 dernières années sont musicaux. La musique a permis à des éditeurs (Tamedia/20 minutes), des télécoms (Net+), ou encore à de plus petites agences de communication, de valoriser leurs activités principales et/ou de s'appuyer sur leurs connaissances en matière de vente publicitaire. Certains demeurent dans l'approche classique visant à placer l'identité programme et les contenus éditoriaux au centre de l'activité du média, pour ensuite établir des stratégies de commercialisation en adéquation avec ceux-ci. Dans d'autres cas, il s'agit d'évidence d'opportunités commerciales qui ont d'emblée pleinement déterminé les contenus proposés : la stratégie publicitaire précède la stratégie en matière de contenus.

Bien que la structure de propriété ait été impossible à identifier pour certains, les informations que nous avons récoltées font état d'une grande diversité. Ces nouveaux programmes appartiennent à des entrepreneurs aux moyens et aux ambitions commerciales variables, de petites sociétés à responsabilité limitée à des sociétés anonymes. On dénombre également dans le paysage radiophonique romand actuel une quinzaine de programmes DAB+ commerciaux étrangers, qui ciblent ou ajustent leurs contenus éditoriaux ou publicitaires en fonction du public suisse, ou qui profitent d'élargir via le DAB+ leur public pour un coût marginal très faible. Les sociétés anonymes, qui

Graphique 5: Statuts juridiques des diffuseurs de programmes en 2023 (n=155)



représentaient il y a 20 ans la quasi-totalité des formes juridiques auxquelles les programmes étaient rattachés, n'en composent aujourd'hui qu'un peu plus de la moitié.¹¹

La plupart des nouvelles radios émanent de structures plus modestes (des webradios ou plus rarement des diffuseurs en DAB+), profitant souvent du fait que l'accès à la radio ait été énormément facilité au cours de la dernière décennie, que ce soit en matière de savoir-faire technique, de prix du matériel ou encore de coût de diffusion. On compte ainsi de nombreux amateurs passionnés (Voxinox, Framboase, GVFM, Génération FM sont quatre exemples significatifs), ou encore des programmes en lien avec des activités associatives. Ces derniers se regroupent notamment autour d'une passion commune pour la radio ou la musique (Magic Radio, Uzic, Pirates Radio) mais également d'un engagement commun (Loose Antenna est associé à l'association socio-culturelle militante Pôle Sud). Malgré leur engouement, l'aventure s'avère souvent difficile pour les passionnés et petites associations. En dépit d'une envie souvent très forte, nombre peinent à produire régulièrement des contenus originaux, pour un public de niche restreint.

Pour ces petits acteurs (comme pour les autres), la crise sanitaire du Covid-19, a rendu la diffusion radiophonique plus difficile encore, en l'absence d'une aide d'urgence. Les mesures sanitaires ont entravé le travail en studio et sur le terrain, et rétréci l'agenda

¹¹ En se basant uniquement sur les statuts juridiques connus, le pourcentage de programmes affiliés à des sociétés anonymes est de 69%. Cependant, au vu de notre méthode il est probable que seul un très petit pourcentage soit lié à une SA. De plus, si l'on exclut les multiples flux musicaux des radios FM historiques et/ou des groupes, ce chiffre tombe à 41%.

événementiel et culturel qui alimente une part des contenus. Les revenus publicitaires qui financent les contenus à forte valeur ajoutée ont chuté.

Notons deux autres tendances. Durant l'ère numérique, les programmes chrétiens se sont multipliés (Espoir Radio, Radio R, Radio Maria, Radio Positive, UCB Geneva), témoignant que la radio demeure un vecteur important pour communiquer la religion. À l'inverse, on peut noter l'absence de programmes destinés aux importantes communautés portugaises et jusqu'à récemment, balkaniques (malgré l'apparition début 2023 dans le bouquet lausannois de Digris la radio albanaise Albradio On Air, basée en Argovie et diffusant également via plusieurs multiplexes suisses-allemands).

Contenus : une multiplication des radios musicales mais pas des contenus journalistiques

Notre compte rendu historique, notre analyse géographique et la présentation des acteurs ci-dessus font état d'une croissance et d'une diversification impressionnante du paysage médiatique romand au cours des quinze à vingt dernières années. Cette deuxième partie du rapport vise à apporter quelques nuances à ce tableau, en interrogeant – certes dans les limites des données disponibles et recueillies – les contenus produits et les chiffres d'audiences. Précisons que nous analysons principalement la situation actuelle, sans entrer dans une perspective chronologique (que ce soit tournée vers le passé ou l'avenir), laquelle s'avère particulièrement complexe à documenter.

Le besoin d'assurer une diversité d'offre en matière de contenus médiatiques est généralement peu contesté en Suisse. La manière d'y parvenir est davantage discutée (nouveaux modèles de subventionnement, ajustement du système de redevance ou encore libéralisation totale). Les vifs débats autour de la réforme de la LRTV, approuvée par une courte majorité lors du référendum populaire de 2015, mais aussi l'initiative « No Billag » de 2018, ou l'initiative « 200 francs, ça suffit » (début de la récolte de signatures prévue le 31 mai 2023) témoignent des différentes visions du paysage audiovisuel Suisse. Ce contexte s'applique à l'ensemble des différents types de contenus radiophoniques, même si la question de l'information journalistique occupe une place particulière.

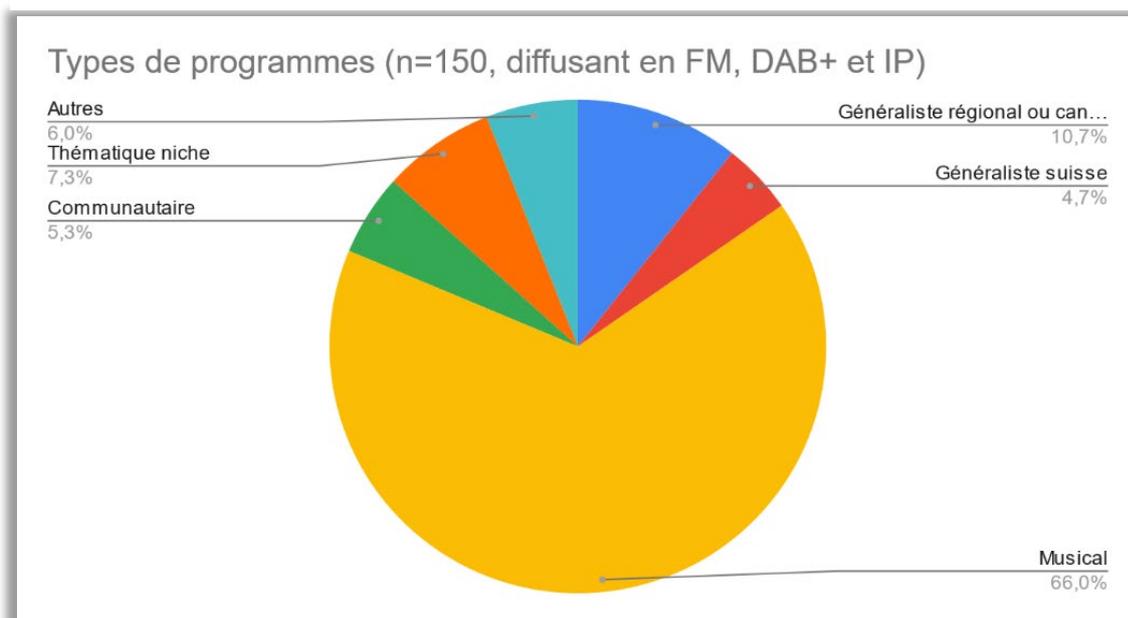
Cette partie ne vise pas à offrir une grille de lecture économique ou politique des enjeux soulevés mais à fournir quelques clés sur les aspects « contenus » du paysage radiophonique, en laissant aux lecteurs de ce rapport le soin de développer leurs propres conclusions.

Nous l'avons déjà évoqué : une majorité des programmes nés durant l'ère de la radio numérique sont musicaux.¹² Pour certains, les seules voix qu'il est possible d'entendre sont celles accompagnant le jingle du nom de la radio/du programme ou celles des spots publicitaires. D'autres débattent et discutent de musique en plus d'en diffuser (le plus souvent durant les heures de grande écoute), voire présentent un bref journal-horaire.

Sur les 20 programmes FM, seuls 5 (25%) sont des programmes que nous pouvons qualifier d'entièrement musicaux (ne diffusant que des titres musicaux ou des émissions ayant pour thème la musique). Pour ce qui est des 132 programmes entièrement numériques (DAB+ et/ou IP), nous estimons que 60% à 75% sont entièrement musicaux.¹³

Dans le cadre de cette étude, il n'a pas été possible de distinguer de manière fiable les programmes musicaux de ceux qui produisent des émissions originales consacrés à la musique (il y en a peu), et de ceux dont le contenu se limite à la diffusion de playlists musicales, dont certaines tournent en boucle (il y en a beaucoup). Cette question figure parmi les points qu'il serait intéressant à approfondir ultérieurement, de même que celle du travail de veille, de sélection des titres et de composition des listes de lecture.

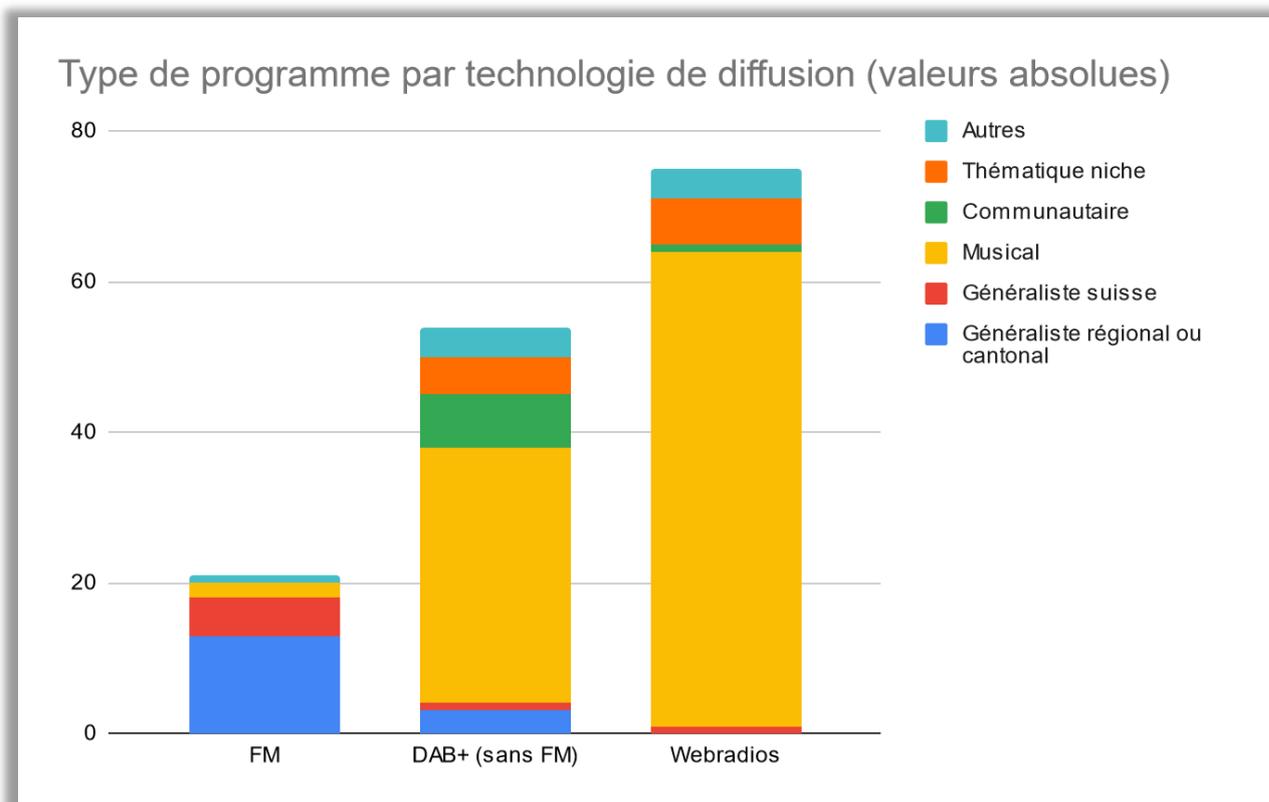
Graphique 6 : Types de programmes (2023)



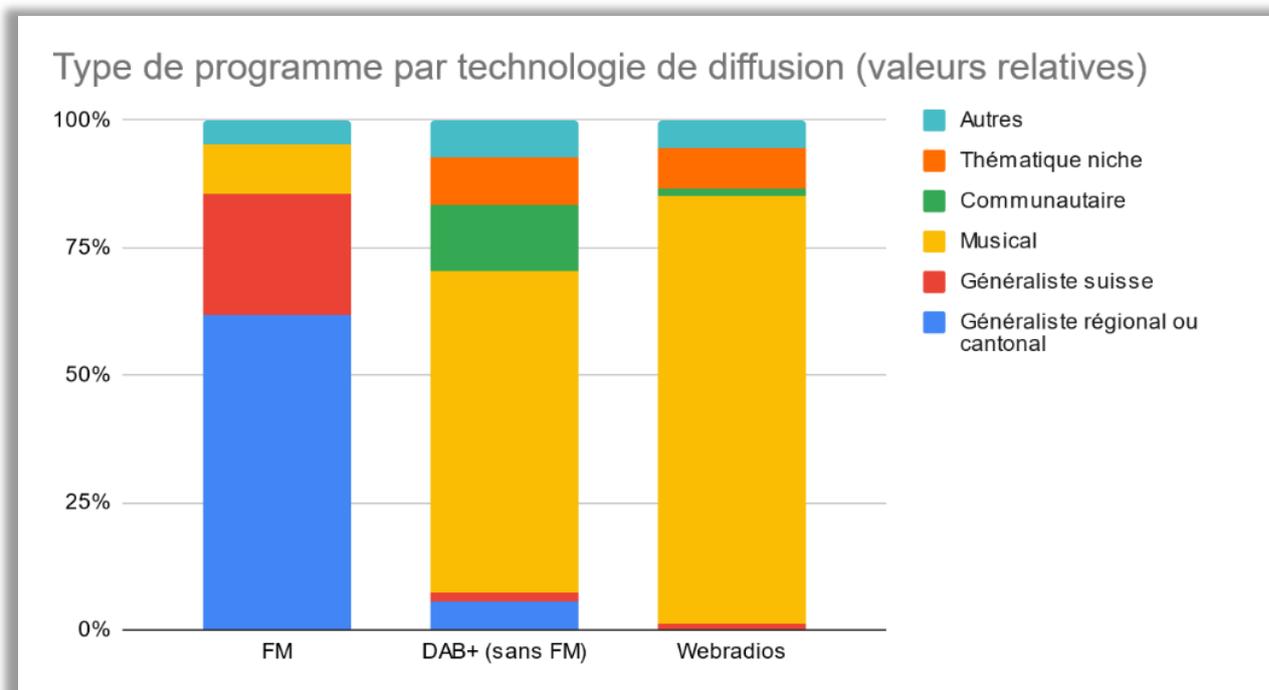
¹² Par *musicaux*, nous entendons que la totalité des contenus diffusés est liée à la musique, que ce soit la diffusion de titres musicaux ou d'émissions consacrées à la musique (échanges avec des artistes, annonces et présentations des titres, critiques des dernières sorties, etc.).

¹³ Nous avons catégorisé 92 (69,7%) des 132 programmes numériques comme entièrement musicaux. Ce chiffre, que nous n'utilisons pas, résulte d'une classification à partir du questionnaire, d'informations figurant sur les sites Internet des radios et dans certains cas, d'une écoute du programme en question. Par conséquent, ce chiffre est potentiellement surévalué. En revanche, nous estimons la fourchette 60% à 75% comme fiable.

Graphique 7 : Type de programme par technologie de diffusion (valeurs absolues, 2023)



Graphique 8 : Type de programme par technologie de diffusion (valeurs relatives, 2023)



ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Ces programmes offrent une richesse de genres musicaux, reflétant une variété sonore, temporelle et géographique. Pour ce qui est du DAB+, au-delà des nombreux programmes qui diffusent des genres multiples (p.ex. Magic Radio, RadioFr Music+, Rouge Music, Vertical, IP Music etc.), on compte plusieurs programmes dédiés au pop et/ou rock (Radio Swiss Pop, Pirates Radio, Rock Ballads, Rock Star, Spoon), au jazz (Radio Swiss Jazz, Jazz Radio - Jazz & Soul), à la musique dance et électro (RedLine, One World Radio, Maxxima, Open Broadcast), aux musiques latinos (Geneva Latina, Vibración Latina, Latina Le Son latino), à la musique classique (Radio Swiss Classic), à des tubes d'époque (Melody Vintage Radio, Kiss Collector), au hip-hop et aux musiques urbaines (URBN) ou encore à la musique folklorique suisse (Tell). Sans surprise, cette offre spécialisée est encore plus étendue pour les pure webradios, parmi lesquelles on trouve par exemple une radio locale diffusant exclusivement de la musique chorale.

Rappelons que plusieurs radios présentes en FM ou DAB+ diffusent en IP une multitude de programmes consacrés à des genres musicaux spécifiques. C'est notamment le cas de Radio Fribourg (12), Radio Chablais (12), One FM (9), Rouge FM (8), LFM (2) ainsi que Spoon (6, tous dédiés aux rock).

Cette multiplicité de flux musicaux peut étonner au premier abord. En termes de contenus, ils ne se distinguent en rien d'innombrables autres radios IP qui diffusent dans et depuis le monde entier. De plus, ils comptent, parmi leurs concurrents directs, les grandes plateformes de streaming qui permettent une écoute à la demande ou personnalisée via des algorithmes. L'étude Digimonitor 2022 (IGEM) fait état de 400'000 nouveaux utilisateurs suisses de Spotify au cours de la dernière année, pour une moyenne de 1,4 millions d'utilisateurs chaque jour, auxquels s'ajoutent ceux d'Apple music et Youtube notamment. Sans surprise, ces chiffres sont particulièrement importants pour les moins de 35 ans.

Illustration 2: Webradios musicales de Radio Fribourg et mode exploration par genres du service streaming de Spotify

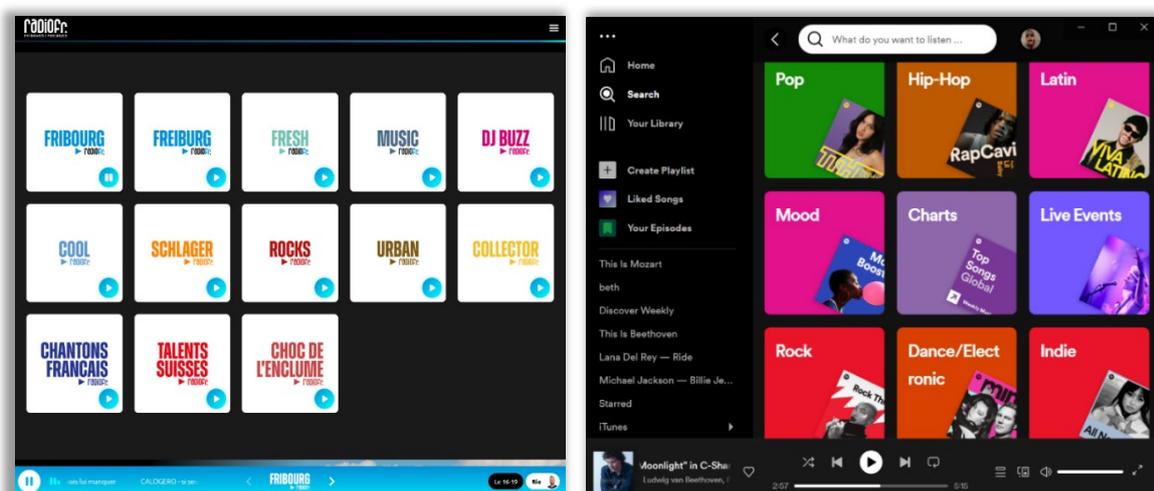


Tableau 5 : Comparatif des webradios musicales

Comparatif des webradios musicales proposées par Radio Chablais, Radio Fribourg, One FM, Rouge FM et LFM					
	Radio Chablais	Radio Fribourg	One FM	Rouge FM	LFM
Général & tubes récents	New Hits			Fresh	
			Best	Music	
Rock, pop-rock & soft rock, hard rock	Rock'n'Blues	Rocks	Rock	Rock	
	Vibr. Soft Hits	Choc de l'Enclume	Love		
Chanson Française	Francophone	Chantons Français	Scène française	France	
Urbain, hip-hop, RnB	Urban	Urban		Urban	
Ambient house, chill, dance & électro	Vibration Chill	Cool		Platine	
		DJ Buzz	Dance	ClubStory	
Salsa & latino	Vibration Salsa		Latino	Latino	
Traditionnelle suisse	Folklore	Schlager			
Autres genres divers	Funk			Reggae	
	Vibr. Christmas				
	Vibration Gospel				
Retro, collector & décennies spécifiques	Flashback	Compte à Rebours	80s		80s
		Collector	90s	90s	90s
			2000s		
Artistes suisses	Swiss Made	Talents Suisses		Suisse	

Illustration 3: Commentaire Facebook d'un auditeur pour une radio musicale diffusant en DAB+



Pourtant, ces flux musicaux d'apparence très générique ont l'avantage d'être associés à des marques radiophoniques connues par des publics en grande partie concentrés dans des espaces géographiques précis. Ainsi, non seulement ils profitent du dispositif technique du programme principal de la marque pour diffuser à des coûts de production très bas, mais ils permettent de valoriser encore davantage les activités publicitaires.

Au-delà de ces webradios musicales, il est certain que l'évolution des usages médiatiques représente un défi pour l'ensemble des radios linéaires. Le temps passé par les publics à consulter les réseaux sociaux, à jouer à des jeux vidéo (y compris sur mobile), à regarder de la vidéo en streaming ne cesse d'augmenter. À cela s'ajoute l'offre croissante en matière de podcasts natifs, parfois produits par des titres de la presse écrite.

Bien que cette étude se concentre principalement sur les programmes diffusant en linéaire, il convient de noter que beaucoup proposent aujourd'hui sur leurs sites Internet ou dans des applications mobiles dédiées des contenus à la demande. Sans surprise, les contenus disponibles à la demande sont principalement les émissions originales, en direct ou sous forme de magazines. Comme nous le verrons d'ailleurs ci-dessous, certaines webradios de très petite taille commencent à délaisser la diffusion linéaire pour ne proposer plus que des podcasts à la demande.

À l'inverse des programmes de flux continu, les webradios produites par des passionnés et les radios associatives réalisent des émissions originales aux thématiques très variées (et de qualité très variable). Nos observations (analyse des sites Internet et écoutes ponctuelles) font toutefois apparaître peu de renouvellement des contenus : de nombreux programmes produisent moins d'une émission originale par semaine, voire par mois. C'est le cas de Voxinox, une radio amateur visant à donner la parole à des personnalités médiatiques romandes, souvent à la retraite. C'est également le cas de la radio associative Loose Antenna (associée au centre socioculturel lausannois Pôle Sud), programme alliant musiques alternatives et contenus engagés. Leurs archives montrent une alternance entre des périodes d'activité intenses, souvent liées à des événements (quelques dizaines d'émissions par mois, comme durant le Festival de la Cité de Lausanne), et des périodes pouvant aller jusqu'à plusieurs semaines de rediffusion, sans nouveaux contenus. Parmi les autres projets originaux, notons Radio Ouistiti, qui propose des contenus ludiques et éducatifs pour les jeunes enfants en revalorisant notamment des émissions créées durant une période d'activité entre 2009 et 2015 environ ou encore RadioBus, une initiative d'éducation aux médias affiliée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud.

Malgré le faible nombre de programmes ayant cessé de diffuser complètement, certains signaux faibles poussent à s'interroger sur les formes que prendront les différents projets radiophoniques à l'avenir. À titre d'exemple, citons Radio Django, radio locale et participative lausannoise qui a proposé durant plus de quatre ans une émission

hebdomadaire en direct, et dont la diffusion linéaire est aujourd'hui arrêtée en faveur de la production de podcasts.

La production d'émissions en direct, de magazines ou d'autres contenus éditoriaux historiquement au cœur de la radio est évidemment tributaire des ressources disponibles ; une réalité qui limite de nombreuses radios, grandes ou petites, dans leurs ambitions. Si nous ne l'avons pas découvert durant cette étude, ceci nous a été maintes fois rappelé dans les divers échanges que nous avons eu lors de cette recherche. Ce constat nous ramène à la question du subventionnement de la radio (actuellement via la perception de quotes-parts de la redevance), et donc au cadre réglementaire, lequel fait l'objet de vifs débats au vu des enjeux. S'il ne convient pas d'évaluer ce cadre dans le présent rapport, il n'est pas possible de l'ignorer complètement, tant ses effets sont structurants.

Cet effet structurant du cadre réglementaire est évidemment particulièrement important en ce qui concerne la production d'information journalistique. À l'instar de la presse écrite et de la télévision, il est extrêmement difficile de produire de l'information journalistique au vu de sa cherté et de la situation actuelle en matière de revenus publicitaires. Pour preuve, l'écrasante majorité des contenus informationnels journalistiques sont produits par les programmes de la SSR et les radios FM historiques concessionnaires. Le seul bilan qu'il est possible de tirer en matière d'information journalistique est qu'il y a eu une stagnation de l'offre, malgré l'importante multiplication des programmes décrite dans les pages qui précèdent.

Les contenus informationnels journalistiques sont donc majoritairement produits par la RTS/SSR ainsi que par les radios privées concessionnaires dans le cadre de leurs mandats de prestation (que ceux-ci donnent droit ou non à une quote-part de la redevance). Ces informations ciblent des populations et régions géographiques larges (ensemble du territoire romand), des régions (cantons entiers ou sous-territoires cantonaux) ou des agglomérations urbaines. Il convient de noter qu'au-delà de celle proposée par la SSR, chaque région de Suisse romande dispose donc d'au moins une radio traitant de l'actualité à une échelle géographique cantonale. Mais ce sont quasiment les mêmes qu'il y a quinze ans.

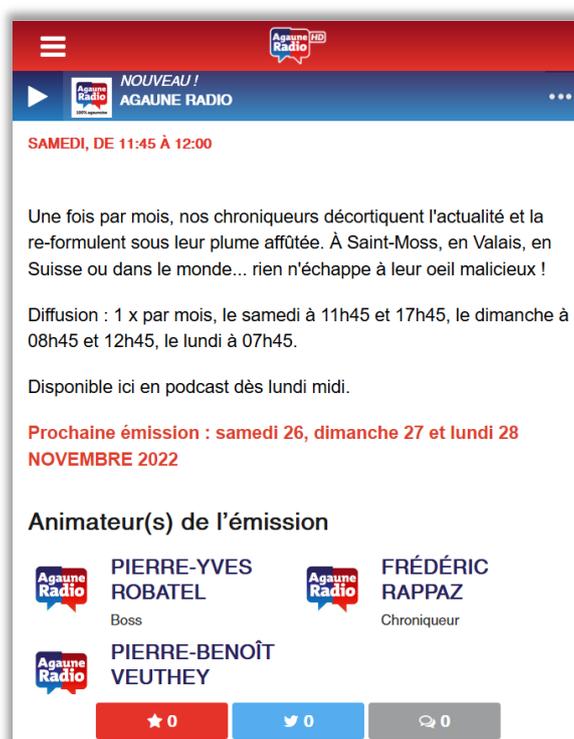
Qu'en est-il d'éventuels contenus informationnels journalistiques produits par les autres programmes ? Les programmes français et communautaires diffusent pour beaucoup des informations d'actualité visant leurs publics cibles, mais généralement sans lien avec l'actualité suisse, qu'elle soit locale, régionale ou nationale. WRS fait figure d'exception, puisque cette radio, active depuis deux décennies en Suisse, offre un regard sur l'actualité suisse en anglais, en ciblant la population expatriée. Se décrivant comme radios musicales, Griff (né en FM) et Radio Vostok traitent régulièrement de l'actualité et de l'agenda culturel. La radio Agaune, basée à St Maurice (Valais) propose une émission

mensuelle qui revient en détail sur l'actualité locale et régionale. Enfin, certaines radios religieuses offrent un traitement de l'information via le prisme de l'actualité religieuse et de la foi.

Parmi les radios numériques, seule une très petite minorité propose donc une offre informationnelle (qu'elle soit internationale, Suisse, romande, régionale ou locale). Il s'agit parfois d'un court journal horaire (p.ex. Vertical Radio), le plus souvent durant les heures de plus forte écoute du matin, rediffusé ou non durant les heures qui suivent. Dans d'autres cas, un sujet d'actualité est discuté informellement en direct durant une émission. Le recensement effectué dans le cadre de cette étude n'a par ailleurs pas permis d'identifier de programme diffusant régulièrement des émissions (ou parts d'émissions conséquentes) d'informations originales et exclusives au moins une fois par semaine, produites par des journalistes, à part celles produites par les radios FM historiques.¹⁴

Nous évoquons ci-dessus le fait que l'aspect local ou régional des contenus proposés par les programmes des bouquets DAB+ Digiris est plutôt limité, même lorsque ces programmes diffusent depuis le territoire en question. Évidemment, ce constat s'applique tout particulièrement à l'information.

Illustration 4: Présentation de l'émission mensuelle de Radio Agaune



¹⁴ Nous excluons ici les programmes français, qu'ils soient diffusés depuis des émetteurs en France ou en Suisse.

Enfin, il convient de noter que l'obligation en matière d'informations disparaîtra pour les programmes actuellement concessionnaires FM mais ne percevant pas de quote-part de la redevance, lorsque la diffusion en FM prendra fin.

Pour conclure cette section consacrée aux contenus, rappelons nos principaux constats. Premièrement, l'avènement de la radio numérique (IP et DAB+) a donné lieu à une explosion de radios musicales, diversifiant une offre encore très limitée il y a vingt ans. Sont également apparus de nombreux programmes spécialisés ou de niche. Cependant, parmi eux, ceux qui parviennent à produire des émissions de manière régulière et durable restent minoritaires. De manière générale, l'offre en matière d'émissions originales, diffusées en direct, n'a que peu augmenté avec l'arrivée du DAB+ et des radios IP (compte tenu de la multiplication des programmes). Enfin, hormis quelques exceptions, la quantité et la diversité des contenus informationnels a stagné.

Audiences : quel impact des nouveaux arrivants ?

Il convient de l'annoncer d'emblée : il est extrêmement compliqué d'obtenir ou de recueillir des données fiables sur les audiences autres que celles des radios historiques de la FM. À la question « Quelles sont les audiences des nouveaux programmes, et parmi celles-ci, quelles parts ont-ils arraché aux radios plus anciennes ? », la réponse courte est : nous ne disposons pas de données précises et il ne nous a pas été possible de mener une analyse détaillée. Celles dont nous disposons ne nous permettent par ailleurs pas de tirer un bilan précis. En effet, la plupart des radios apparues au cours des quinze dernières années ne sont pas incluses de manière individuelle dans les études Mediapulse, l'institution chargée de la collecte des audiences radio et TV en Suisse. De plus, ses études ne prennent pas en compte les parts d'écoute respectives en FM, DAB+ et radio IP.

Malgré l'absence de données précises et de réponses définitives, quelques éléments de contexte s'avèrent utiles. Qu'il s'agisse de la Suisse romande, de l'ensemble du pays ou de la plupart des marchés radiophoniques européens et occidentaux, les études font généralement état d'un important recul de la consommation radiophonique. Complexe et multifactoriel, il s'inscrit dans des phénomènes plus larges de chamboulements de la consommation médiatique provoqués par la numérisation et l'avènement des smartphones et plateformes de streaming.

Depuis 2008, le temps d'écoute moyen des programmes SSR en Suisse romande a baissé de 64,1 minutes à 42,7 minutes (- 33%). Ce temps d'écoute est beaucoup plus stable pour les radios privées romandes (mesurées), passant de 23,6 minutes à 21,5 (- 8,9%). Notons que l'écoute à la demande des contenus audio de la SSR (issus de la programmation ou en podcast), beaucoup plus importante que pour les radios privées, a compensé une partie de cette baisse de l'écoute de la radio linéaire. Concernant les programmes diffusés

depuis la France, leur temps d'écoute a baissé de 44,8%, passant de 11,6 minutes à 6,4 depuis 2008. Ces chiffres des radios françaises peuvent paraître modestes à l'échelle de la Suisse romande dans son ensemble, mais peuvent être plus importants selon le territoire considéré. À Genève par exemple, des radios telles que NRJ, Nostalgie ou Europe 2 (Virgin Radio) figurent parmi les acteurs clés du marché du revenu publicitaire radiophonique, en ciblant des audiences à l'intérieur du territoire suisse.

Concernant les parts d'audiences des nouveaux arrivants numériques (DAB+ et IP), hormis quelques exceptions, celles-ci restent minimales. Elles sont par ailleurs loin de compenser les pertes d'audience des diffuseurs historiques de la FM et n'expliquent donc pas celles-ci. En effet, le rapport annuel Mediapulse 2021 pour la Suisse romande fait état d'une part de marché de 2,2% pour ce qui est des « autres radios privées suisses fr ». Des chiffres individuels détaillés manquent donc pour la grande majorité des programmes radio que nous avons recensés dans le cadre de cette étude. Par ailleurs, si ce chiffre de 2,2% donne certes une idée de l'ordre de grandeur, sa très petite taille (au vu des intervalles de confiance) nous empêche de mener des analyses plus fines, notamment en vue d'identifier les tendances plus spécifiques au cours des dernières années, et d'imaginer les éventuelles évolutions futures.

Conclusion et perspectives

En guise de conclusion, rappelons brièvement les points essentiels de cette étude. Tout d'abord, les 40 dernières années ont vu une explosion du nombre de programmes radiophoniques diffusant en Suisse romande. Des seuls programmes SSR du début des années 1980, l'offre s'est élargie à plus de 150 programmes, auxquels s'ajoutent encore ceux émettant depuis l'autre côté de la frontière. Cette croissance s'est faite par à-coups, en réponse à un cadre réglementaire qui a subi deux changements majeurs (1991 et 2006), mais aussi grâce à un accès technique facilité, tant en termes de savoir-faire que de coût d'équipement et de diffusion. Le paysage radiophonique romand compte aujourd'hui des diffuseurs de tous horizons alors qu'il était autrefois réservé aux seuls grands acteurs ayant décroché une concession de la part du Conseil fédéral.

Aujourd'hui, le service public et les radios FM historiques occupent toujours une place centrale dans ce paysage, et se taillent l'essentiel des parts d'audiences. Mais la radiophonie en Suisse romande s'est élargie à des individus passionnés, des associations, mais aussi de petites entreprises privées déterminées à saisir l'opportunité de la multiplication des « fréquences » disponibles.

Géographiquement, les radios historiques FM assurent toujours un lien avec la population locale, notamment en garantissant un service informationnel qui leur est imposé par leurs concessions. Cependant, le foisonnement de nouveaux programmes régionaux, que

d'aucuns auraient imaginé voir le jour sur les quatre îlots Digris, n'a pas eu lieu. Malgré l'arrivée d'un petit nombre de nouveaux programmes faisant figure d'exceptions, la radio ne s'est que peu régionalisée et localisée depuis l'avènement du numérique.

La diversité musicale a été la grande gagnante de cette impressionnante croissance du paysage radiophonique romand. Parfois, cette musique est accompagnée d'émissions riches et passionnantes. Le plus souvent, les voix se font rares et les playlists tournent en boucle. L'offre en matière d'information n'a quant à elle que peu évolué, et reste aujourd'hui, faute de l'obligation d'en produire et/ou d'une aide sous la forme de quote-part de la redevance, surtout l'affaire des radios concessionnaires.

Enfin, à certaines questions il a été difficile de trouver des réponses définitives. Des études complémentaires, recourant à d'autres méthodes, seraient nécessaires afin de mieux y répondre. Notre recensement des webradios demeure notamment incomplet et nous savons peu de choses des programmes ayant disparu, et en ignorons les raisons. Une analyse plus poussée des contenus diffusés serait également bienvenue. Quelle est, pour chaque programme, la part de programmation en direct et de rediffusion? Quel pourcentage de voix et quel pourcentage de musique? De même, pour chaque programme, la répartition de l'écoute en fonction des trois principales technologies de diffusion (FM, DAB+, IP) reste inconnue, malgré l'enjeu majeur que cela représente au vu de la fin programmée de la diffusion en FM.

Pour conclure, nous sommes conscients de enjeux et tensions en lien avec la réglementation de la radiophonie, l'accès aux concessions et l'abandon de la FM. Cette étude n'a pas pour but des prises de position ni d'émettre d'éventuelles recommandations. Elle a en revanche comme objectif d'offrir un état des lieux sérieux et documenté, afin de nourrir les réflexions, débats et prises des acteurs concernés.

Références

- « Annuaire des radios Françaises en AM, FM et DAB+ ». Consulté le 2 décembre 2022. <https://www.annuaieradio.fr/>.
- ATS. « Doris Leuthard appelle à reporter le débranchement de la bande FM ». *Le Temps*, 3 juin 2021. <https://www.letemps.ch/suisse/doris-leuthard-appelle-reporter-debranchement-bande-fm>.
- . « La bande FM sera définitivement débranchée à la fin de 2024 ». *Le Temps*, 15 juin 2022. <https://www.letemps.ch/suisse/bande-fm-sera-definitivement-debranchee-fin-2024>.
- Cardinaux, Jean-Michel, Nicolas Desir, Mathias Coinchon, et Stan Roehrich. « Emetteurs.ch - Radiodiffusion Suisse », 2009. <https://www.emetteurs.ch/>.
- « Chaque jour une demi-heure d'informations régionales sur la plupart des radios locales et des télévisions régionales ». OFCOM/BAKOM, 24 juin 2021. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/l-ofcom/informations-de-l-ofcom/communiqués-de-presse.msg-id-84138.html>.
- « Chronique de la SSR depuis 1931 | SRG SSR ». Consulté le 12 juillet 2022. <https://www.srgssr.ch/fr/qui-nous-sommes/l-histoire-de-la-ssr/chronique-de-la-ssr-depuis-1931>.
- Grünig-Karp, Stefan. « DAB+ Schweiz - Digitalradio Schweiz - DAB+ Suisse - DAB-Swiss, die Digitalradioplattform ». Consulté le 7 septembre 2022. <https://www.dab-swiss.ch/html/programme.html>.
- « Informations des diffuseurs de programmes radio au bénéfice d'une concession ». OFCOM/BAKOM, 24 juin 2021. https://www.bakom.admin.ch/dam/bakom/fr/dokumente/bakom/elektronische_medien/Infos%20%C3%BCber%20Programmveranstalter/programmanalyse/uebersichtergebnisse.pdf.download.pdf/FR_Aper%C3%A7u%20des%20r%C3%A9sultats%20pour%20les%20radio%20.pdf.
- Jaquemet, Juri. « 99 ans de radio en Suisse ». Musée national - Blog sur l'histoire suisse, 26 octobre 2021. <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/10/99-ans-de-radio-en-suisse/>.
- Lagrange, Jean-Jacques. « Mon histoire de la Radio Suisse Romande », 6 septembre 2012. <https://notrehistoire.ch/entries/ZxwB6L5QW21>.
- srgssr.ch. « L'histoire de la SSR | SRG SSR », 2020. <https://www.srgssr.ch/fr/qui-nous-sommes/l-histoire-de-la-ssr>.
- « Liste de radios francophones de Suisse à écouter via Internet [Wiki ubuntu-fr] », Sans date. https://doc.ubuntu-fr.org/liste_radio_suisse.
- Loi fédérale sur la radio et la télévision* (LRTV), Pub. L. No. 784.40 (2006). <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2007/150/fr>.
- Loi fédérale sur la radio et la télévision* (LRTV) (1991-2006), Pub. L. No. 784.40 (1991). https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1992/601_601_601/fr.
- Mäusli, Theo, Andreas Steigmeier, et François Vallotton. *La radio et la télévision en Suisse. Histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR de 1983 à 2011*. Baden: Hier + Jetzt, 2012.
- « Nouvelle loi sur la radio et la télévision mise en consultation ». Consulté le 17 décembre 2022. <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-2239.html>.
- OFCOM, Federal Office of Communications. « Specific Assignments (Allocation Des Fréquences En Suisse) ». Consulté le 8 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/en/home/frequenzen-antennen/nationaler-frequenzzuweisungsplan/spezifische-zuteilungen.html>.
- OFCOM, Office fédéral de la communication. « Encouragement des nouvelles technologies de production et de diffusion numérique ». OFCOM/BAKOM. Consulté le 8 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/home/elektronische-medien/informationen-fuer-radio-und-fernsehveranstalter/neue-technologien.html>.
- . « Quotes-parts pour les radiodiffuseurs: Résultats 1996 - 2008 ». OFCOM/BAKOM. Consulté le 11 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/home/elektronische-medien/abgabe-fur-radio-und-fernsehen/gebuehrenanteile-fuer-private-radio-und-fernsehstationen/gebuehrensplitting.html>.

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

- . « Radiodiffusion (liste diffuseurs OUC/FM) », 12 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/home/frequenzen-antennen/rundfunk.html>.
- . « Réseaux d'émetteurs DAB+ pour la diffusion numérique de programmes de radio ». Consulté le 7 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/home/elektronische-medien/technologie/digitale-verbretung/dabplus-sendernetze-fuer-die-digitale-verbretung-von-radioprogrammen.html>.
- . « Utilisation de la redevance ». Consulté le 12 octobre 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/home/elektronische-medien/abgabe-fur-radio-und-fernsehen/gebuehrenanteile-fuer-private-radio-und-fernsehstationen.html>.
- Ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV) du 9 mars 2007, Pub. L. No. 784.401 (2022). <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2007/151/fr>.
- « Radio DAB+ en France - Adoptez la radio numérique », 5 mars 2020. <https://www.laradiodab.fr/>.
- « Radio numérique DAB+ à Annemasse », 10 décembre 2020. <https://www.laradiodab.fr/auvergne-rhone-alpes/annemasse/>.
- « Radio numérique DAB+ à Besançon », 10 décembre 2020. <https://www.laradiodab.fr/bourgogne-franche-comte/besancon/>.
- « Radios locales – Concessions depuis 2008 ». BAKOM/OFCOM, mars 2019.
- « Radios privées suisses: Paysage radiophonique OUC 1983 - 2008 ». BAKOM/OFCOM, février 2008. https://www.google.com/url?sa=t&rct=i&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewiT4oTT5_r4AhUp_h_0HHQDgAz0QFnoECAIQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.bakom.admin.ch%2Fdam%2Fbakom%2Ffr%2Fdokumente%2Fukw-radiolandschaftseit1983.pdf.download.pdf%2Fpaysage_radiophoniqueoucdepuis1983.pdf&usq=AOvVaw3j-MON7LLrLKXP_uog1ltr.
- « RadioScope - Fréquences par ville - Rhône-Alpes ». Consulté le 23 novembre 2022. <https://www.radioscope.fr/lien/frequences/rhonealpes.htm>.
- « Rapport annuel Mediapulse: Données générales ». Mediapulse, 2009. https://www.mediapulse.ch/wp-content/uploads/2019/05/Jahresbericht_2008_01.pdf.
- « Rapports annuels Mediapulse Suisse Romande ». Mediapulse AG, 2021 2008. <https://www.mediapulse.ch/fr/qui-sommes-nous/rapports-annuels-et-chiffres-semestriels/>.
- rts.ch. « 100 ans de la radio ». Dossier spécial, 2022. <https://www.rts.ch/dossiers/100-ans-de-la-radio/>.
- « RTV Datenbank ». Consulté le 6 juillet 2022. <https://rtvdb.ofcomnet.ch/fr>.
- Schade, Edzard, et Monique Baud-Wartmann. « Radio ». hls-dhs-dss.ch, 29 janvier 2015. <https://hls-dhs-dss.ch/articles/010481/2015-01-29/>.
- Schweiss, Christof A., Peter Wildhaber, Peter Läufer, et Edzard Schade. « Die Geschichte des Radios in der Schweiz von 1911–2008 ». SRF, 2008. <https://www.srf.ch/unternehmen/content/download/3456150/file/Geschichte%20des%20Radios%201911-2008.pdf>.
- geo.admin.ch. « Swiss Geoportal: émetteurs radio & TV ». Consulté le 14 juillet 2022. https://map.geo.admin.ch/?lang=fr&topic=ech&bgLayer=ch.swisstopo.pixelkarte-farbe&layers=ch.swisstopo.zeitreihen.ch.bfs.gebaeude_wohnungs_register.ch.bav.haltestellen-ov.ch.swisstopo.swisstlm3d-wanderwege.ch.astra.wanderland-sperrungen_umleitungen.ch.bakom.radio-fernsehsender&layers_opacity=1,1,1,0.8,0.8,0.65&layers_visibility=false,false,false,false,false,true&layers_timestamp=18641231,,,,,E=2651919.51&N=1195181.15&zoom=2.
- Wehlin, René. « Des OUC au DAB+: Rapport final du groupe de travail Migration numérique ». Bienne: Groupe de travail Digimig, 12 janvier 2014.
- . « Entwicklung der Radiolandschaft in der Schweiz seit 2007 ». OFCOM/BAKOM, 7 avril 2022.
- OFCOM/BAKOM. « Zones de desserte OUC et cartes ». Consulté le 11 juillet 2022. <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/l-ofcom/organisation/bases-legales/ordonnances/radio-et-telivision/zones-de-desserte-ouc-et-cartes.html>.

ANNEXE 1 :

NOTE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

La présente annexe détaille la méthode utilisée pour identifier les programmes radiophoniques qui composent le paysage radiophonique romand, comment nous avons sélectionné les propriétés et variables qui nous intéressaient, ainsi que les différentes sources et approches utilisées pour récolter celles-ci. Enfin, elle explique brièvement comment nous sommes passés des informations contenues dans la base de données au présent rapport, notamment en recourant à de la littérature et des sources externes.

Il s'agira également ici d'expliquer les limites de cette étude, qui visait à atteindre une adéquation entre les objectifs du mandat et les moyens que nous avons à disposition pour y parvenir.

Constitution de la base de données

Création d'une liste de programmes

La constitution de la base de données s'est déroulée en trois temps. Dans un premier, temps nous avons identifié une liste de programmes radio (chacun correspondant à une ligne du tableau) constituant le paysage radiophonique romand. Ensuite, nous avons identifié des propriétés ou variables pertinents (chacune correspondant à une colonne du tableau) pour décrire ces programmes. Enfin, nous avons récolté pour chacun des programmes les propriétés retenues (les cellules du tableau).

La base de données représente la liste des programmes radio :

- Pouvant ou ayant pu être capté depuis les différents lieux du territoire romand (les cantons romands et les parties francophones des cantons bilingues) avec un récepteur FM ou DAB+ ;
- Etant diffusé ou ayant été diffusé depuis ce même territoire en FM, en DAB+ ou en radio IP.

Si un nombre important des programmes radio de notre base de données appartient à la fois à la première et à la deuxième catégorie, cette distinction est importante, puisqu'il existe des programmes radio d'importance pour le paysage radiophonique romand (en matière d'offre de contenu, de public cible ou encore d'effet sur le marché publicitaire) qui n'appartiennent qu'à l'une de ces deux catégories. Pour ce qui est de la première catégorie, citons les radios germanophones ou italoophones respectivement de la SRF et RSI, ou encore les programmes disponibles en Suisse, mais diffusés depuis des émetteurs étrangers, en particulier la France. En revanche, la première catégorie n'inclut évidemment pas tous les programmes radio Internet pouvant être captés depuis la Suisse romande, puisque cette liste inclurait les webradios du monde entier. Concernant la deuxième catégorie, celle-ci semble nécessaire et pertinente dans la mesure où il peut être présumé que de nombreux programmes radio Internet diffusés depuis le territoire romand définissent leur programmation et leurs contenus pour un public cible romand. Notons que la diffusion par satellite

et par câble (p.ex. téléseu) a été écartée de cette étude, au vu de l'écoute extrêmement marginale.

Cette base de données a été constituée à partir de sources multiples et diverses. Ces sources varient notamment en fonction de la technologie de diffusion ainsi que le lieu depuis lequel le signal est émis.

En intégrant ces informations sous forme de sous-catégories, notre base de données prend la forme suivante.

1. Programmes pouvant ou ayant pu être captés depuis les différents lieux du territoire romand (les cantons romands et les régions francophones des cantons bilingues) ;
 - 1.1. Programmes diffusés depuis des émetteurs hertziens situés en Suisse romande ;
 - 1.1.1 Via la technologie analogique (OUC/FM);
 - 1.1.2 Via la technologie numérique (DAB+) ;
 - 1.2. Programmes diffusés depuis des émetteurs situés à l'étranger (en France uniquement) ;
 - 1.2.1 Via la technologie analogique (OUC/FM) ;
 - 1.2.2 Via la technologie numérique (DAB+) ;
2. Programmes produits depuis le territoire romand pour des populations romandes ;
 - 2.1. Programmes diffusant par voie hertzienne ;
 - 2.1.1 Via la technologie analogique (OUC/FM) [= sous-ensemble de 1.1.1];
 - 2.1.2 Via la technologie numérique (DAB+) [= sous-ensemble de 1.1.2];
 - 2.2. Programmes diffusant via Internet (radio IP)
 - 2.2.1 Avec diffusion hertzienne [voir 2.1.]
 - 2.2.2 Sans diffusion hertzienne

Ceci nous permet notamment de mieux comprendre le caractère hétérogène de la base de données, puisqu'il s'agit en réalité de plusieurs listes distinctes, contenant certains doublons. Ces listes se distinguent également par les sources auxquelles nous avons recouru pour identifier les programmes.

Il convient de préciser qu'actuellement, toutes les radios diffusant en FM depuis le territoire suisse [1.1.1] diffusent également en DAB+ [1.1.2], et que l'ensemble des programmes radio diffusant en OUC et DAB+ depuis le territoire suisse diffusent également sur Internet [1.1.3]. On note également que tous les programmes radio produits ou ayant été produits depuis le territoire romand pour des populations romandes qui diffusent par voie hertzienne [2.1] le sont ou l'ont été diffusés depuis des émetteurs hertziens situés en Suisse romande [autrement dit, les catégories 2.1.1 et 2.1.2 sont des sous catégories de 1.1.1 et 1.1.2].

1. Programmes captés depuis le territoire romand

1.1 Les programmes radio diffusés depuis des émetteurs hertziens situés en Suisse romande

1.1.1 Les radios FM/OUC (1.1.1 & 2.1.1)

La liste des programmes radio FM a été obtenue en croisant plusieurs sources de données, dont un document fourni par l'OFCOM, les concessions historiques octroyées aux diffuseurs, ainsi que différentes sources historiques secondaires (voir point « Sources utilisées » ci-dessous). Cette liste est évidemment restreinte, de par la rareté des fréquences de diffusion analogiques. Par conséquent, elle a également été facile à vérifier/confirmer.

Cette liste contient notamment les programmes de la SSR ainsi que des radios privées ou associatives disposant d'une concession de diffusion, avec pour certains un accès à un quote-part de la redevance.

1.1.2 Les radios DAB+ (1.1.2 & 2.1.2)

Concernant les radios diffusant en DAB+ (mais pas en FM), nous nous sommes également appuyés sur la *Banque de données RTV*, mais qui s'est toutefois avérée incomplète ; un fait rapidement établi en croisant les données OFCOM avec celles annoncées sur les sites Internet des prestataires techniques ayant des concessions octroyant une fréquence de diffusion DAB+ multiplex (SSR, Romandie Médias SA, Digris et Dabcom). Après vérification, seul un petit nombre de programmes DAB+ ne figure pas dans la liste issue de la base de données de l'OFCOM. D'autres sources, telles que des sites d'amateurs passionnés de radio (p.ex. le site <https://www.dab-swiss.ch/> géré par Stefan Grünig Karp ou le wiki <http://www.emetteurs.ch/>) ont permis de vérifier notre liste en croisant les données, en sachant que certaines des sources consultées se reposent sur les mêmes données originales. À noter que nous ignorons si les radios en question ont failli à leur obligation d'annonce ou si certaines radios s'étant annoncées n'ont pas été inscrites dans la base de données de l'OFCOM. Néanmoins, cette approche nous a permis de recenser les radios diffusant actuellement en DAB+ depuis des émetteurs situés en Suisse romande avec un niveau de fiabilité que nous estimons comme élevé.

Cette méthode ne garantit toutefois pas l'identification d'éventuelles programmes radio ayant commencé à diffuser en DAB+, et cessé par la suite. Ici encore, plusieurs sources ont été utilisées. En particulier, nous avons posé la question aux concessionnaires multiplex DAB+, que nous avons contactés individuellement. Le nombre de radios dont il est question est très faible (<10 programmes). Pour cette sous-catégorie des radios DAB+ « disparues », nous estimons qu'il pourrait manquer dans notre liste un ou plusieurs programmes.

1.2 Programmes diffusés depuis des émetteurs en France

Il existe de nombreux programmes radio étrangers, dont les émetteurs se situent en dehors des frontières suisses, pouvant être captés par voie hertzienne (FM ou DAB+) depuis différents lieux du territoire romand. Ceux-ci ne sont pas annoncés auprès de l'OFCOM, et ne sont donc pas inclus dans la *Banque de données RTV*. Par ailleurs, ces programmes ne font pas l'objet d'un recensement systématique ou officiel de la part des autorités suisses (ou encore des pays concernés, qui ne distinguent pas spécifiquement les radios dont les ondes traversent les frontières).

Pour ce qui est de la Suisse romande, des programmes radio peuvent être captés par voie hertzienne depuis trois pays : la France avec laquelle les cantons romands partagent une frontière de plus de 500km (Genève, Vaud, Neuchâtel, Jura et Valais), l'Italie avec laquelle le Valais partage

une frontière de plus de 100km ainsi que l'Allemagne, pour laquelle il n'y a pas de frontière avec des cantons romands, mais dont certains programmes peuvent être captés depuis le Jura (de manière certes faible et marginale).

En pratique, au vu de la topographie de la frontière, les programmes italiens et allemands n'arrosent pas de manière significative des localités suisse densément peuplées. À cela s'ajoute le faible intérêt de la part de la population puisque ces programmes ne diffusent pas en français. Nous avons donc exclu ces programmes. Le Valais capte par ailleurs peu les programmes diffusés depuis le territoire français. Selon plusieurs sources, le territoire du Jura romand capte quelques stations françaises, mais pour une population très faible. En revanche, le district de Porrentruy (Jura) et surtout Genève et l'arc lémanique (Vaud) captent de multiples programmes français. Concernant ces deux derniers, il convient de noter qu'au-delà de leur simple réception par la population suisse, une partie de ces programmes ont des stratégies intégrant le marché suisse, à la fois en matière de programmation et de publicité, les deux étant étroitement liés.

La base de données recense donc les programmes radio diffusant en français, depuis le territoire français pouvant être captés par une part importante de la population des différentes régions concernées, et exclut les programmes diffusés depuis les territoires allemand et italien.

1.2.1 Les radios FM/OUC émettant depuis la France

L'identification de ces radios s'est faite grâce à des sources multiples, dont des bases de données telles que <http://www.emetteurs.ch> pour différentes localités suisses ou <https://www.annuaiereradio.fr> pour des localités situées proche de la frontière suisse. D'autres sources, ainsi que des essais de terrain (non-exhaustifs), ont également contribué à recenser ces programmes FM. La liste des programmes radio diffusant actuellement en FM en Suisse depuis des émetteurs français est néanmoins difficile à établir. Dans la région française frontalière avec Genève, il existe un grand nombre de très petits programmes diffusés depuis de multiples émetteurs dont il est difficile d'établir la réception ou non dans le canton de Genève et le début de l'Arc lémanique, en l'absence d'une vérification sur le terrain. Dans cette catégorie, nous avons inclus uniquement les principaux programmes. Nous avons également interrogé des acteurs ayant de bonnes connaissances du paysage radiophonique « frontalier ».

En revanche, nous ne nous sommes pas intéressés à recenser pour cette catégorie les radios ayant cessé de diffuser au cours de la période en question.

1.2.2 Les radios DAB+ émettant depuis la France

Concernant les radios diffusant en DAB+ depuis le territoire français, nous avons identifié deux bouquets multiplex qui arrosent la Suisse (et un troisième qui devrait le faire prochainement). Il s'agit du bouquet Annecy étendu et Annemasse local. Le bouquet Besançon devait être lancé au cours de l'année 2022 (à notre connaissance, ce n'est pas le cas au moment de la rédaction de cette notice). Les programmes diffusant sur ces bouquets sont recensés sur le site Internet <https://www.laradiodab.fr/>.

Il convient de noter que pour un même multiplex, soit l'ensemble des programmes peut être capté, soit il ne peut pas l'être. Pour cette raison, ainsi que le fait que la réception en DAB+ est très dépendante des conditions locales (topographie, espace construit, interférences, etc.), il est particulièrement difficile de prévoir si les programmes de ce dernier bouquet pourront être captés lors de la mise en service, et depuis quelles parties du territoire romand. Pour cette même raison, l'accès aux multiplexes Annecy et Annemasse varie énormément selon l'emplacement géographique à Genève et sur l'arc lémanique.

2. Les programmes radio produits depuis le territoire romand pour des populations romandes

2.1 Programmes radio de Suisse romande diffusant par voie hertzienne

Comme déjà évoqué, ces programmes radio peuvent nécessairement être captés depuis le territoire romand et ont donc, par conséquent, déjà été recensés dans la partie 1.1.1 et 1.1.2.

2.2 Les radios diffusant ou ayant diffusé via Internet (webradios / radios IP)

2.2.1 Les radios Internet diffusant également par voie hertzienne

Tous les programmes radio diffusant en Suisse romande depuis le territoire suisse par voie hertzienne (FM et DAB+) diffusent également en radio IP. Ces programmes ont donc été recensés dans les catégories DAB+ et FM+, décrites ci-dessus (1.1.1 et 1.1.2).

2.2.2 Les radios diffusant uniquement via Internet

Restent donc les programmes radio diffusant uniquement via Internet. L'identification de ces radios a été longue et fastidieuse, pour un résultat incomplet. Encore plus que pour les radios diffusant en DAB+, nous avons constaté que de nombreuses webradios (programmes diffusant uniquement en IP) ne figurent pas dans la *Banque de données RTV*. Il semble probable que celles-ci ne se sont pas annoncées auprès de l'OFCOM. Néanmoins, la *Banque de données RTV* nous a fourni une première liste de webradios. Le site Internet de l'association ASROC fournit également une liste de radios, dont une partie ne diffuse que via Internet.

D'autres sources ont permis de recenser d'autres radios, souvent amateurs. Le site https://doc.ubuntu-fr.org/liste_radio_suisse a permis d'identifier de nombreuses webradios ayant vraisemblablement cessé d'émettre depuis la constitution de la page en question. Il n'y a donc aucune méthode simple pour identifier de manière quasi-exhaustive les webradios basées en Suisse romande et encore moins celles qui sont nées et ont cessé d'émettre depuis leur arrivée dans le paysage romand.

Cependant, parmi les dizaines de programmes qui nous ont sans doute échappé (une estimation elle-même discutable), il est probable que la plupart sont des initiatives d'amateurs, de personnes physiques sans raison sociale ou rattachement institutionnel (commerciale, associative ou autre). En effet, une webradio est presque aussi facile à créer qu'un site Internet. En l'absence de droits d'auteurs musicaux (sans doute parfois impayés), la plateforme et l'hébergement peut ne coûter qu'une dizaine de francs par mois, voire moins.

Choix des variables/propriétés et leurs sources

Si une liste des programmes radio diffusant en Suisse en 2023 et sa comparaison avec la liste des radios diffusant en 2006 offre un premier aperçu de l'évolution du paysage radiophonique romand, d'autres informations permettent une lecture plus fine.

Pour les trois **technologies de diffusion** (OUC, DAB+ et Internet IP) ayant guidé notre stratégie de recensement des radios, ces informations ont été récoltées et incluses d'emblée dans la base de données. Comme déjà évoqué, concernant les programmes suisses, tous diffusent au moins sur Internet. Parmi ceux-ci, une partie diffuse également en DAB+. Enfin, parmi eux, une minorité des radios historiques diffusent et diffuseront encore en OUC/FM jusqu'à l'abandon de la radio FM.

Un état des lieux de l'évolution du paysage radiophonique romand requiert non seulement de connaître les programmes diffusant au début et à la fin de la période en question, mais également d'établir une chronologie qui retrace la date de création du programme, et le début de diffusion via

chacune des technologies (FM, DAB+ et Internet IP). Nous avons donc cherché à connaître précisément les **dates de début et fin de diffusion** des programmes qui sont apparus dans le paysage médiatique romand au cours de cette période. Ont-ils été lancés en même temps que les bouquets DAB+ qui les diffusent (dont les dates de lancement ont été faciles à recueillir auprès des concessionnaires techniques multiplex) ? Sont-ils nés par l'appel d'air de la multiplication des fréquences ? Au contraire, certains d'entre eux existaient-ils déjà (diffusés en radio IP ou encore en FM sur d'autres territoires tels que la France) et auraient profité de la multiplication des fréquences pour élargir leur offre à de nouvelles technologies de diffusion, tout en s'aventurant sur de nouveaux territoires ? Ces informations sont plus difficiles à collecter et ont contribué à notre décision de diffuser un questionnaire auprès des radios elles-mêmes (le questionnaire est présenté dans l'annexe suivante). Au-delà du questionnaire, auquel seulement une minorité de radios a répondu malgré nos relances, nous avons utilisé des méthodes ad hoc pour identifier les dates de début et d'éventuelle fin de diffusion. La *banque de données RTV*, les sites Internet des concessionnaires techniques DAB+, les sites Internet de programmes ainsi que d'autres sources ont été utilisées pour compléter au mieux les dates manquantes.

Chacun des programmes radio s'inscrit dans un cadre réglementaire, notamment en matière de statut. Si avant 2006/2008, une concession était en principe requise pour diffuser en Suisse, depuis la réforme de la LRTV seule une minorité des radios sont concessionnaires (celles diffusant en FM et/ou percevant une quote-part de la redevance). La base de données inclut donc le statut des radios en matière de **concession** et de **perception de la quote-part**.

Concernant la radio hertzienne, le nombre et la variété des programmes pouvant être captés depuis les différentes **zones géographiques** de la Suisse romande sont d'un intérêt particulier. Du point de vue de la méthode, ces données – souvent accessibles publiquement – ont généralement été récoltées en même temps que la création des listes (voir section ci-dessus), puisque celles-ci figurent en principe parmi les informations fournies à l'OFCOM et sont publiées par les concessionnaires techniques des différents multiplexes (Dabcom, Digris et Romandie Médias). Ces recherches montrent une multiplication du nombre de programmes similaire sur l'ensemble du territoire, même si le DAB+ n'offre pas une solution à la couverture lacunaire qu'engendre la topographie montagneuse. Pire, il est probable que le caractère capricieux du DAB+ ait légèrement augmenté le nombre de trous ; un point brièvement discuté dans le rapport.

S'il est évidemment important de connaître le territoire de diffusion des programmes radio, d'autres informations géographiques sont importantes pour constituer un état des lieux. En effet, contrairement à l'ère analogique, caractérisée par une rareté des fréquences, en DAB+ (et davantage encore en radio IP) le territoire de diffusion n'est pas forcément identique au territoire visé par les contenus. À titre d'exemple, toutes les radios du bouquet Romandie Médias diffusent sur la (quasi-)totalité du territoire romand, malgré des contenus ciblant des populations régionales ou locales. Au-delà des simples zones de diffusion, plusieurs types d'information peuvent contribuer à une analyse géographique plus fine. Identifier **le siège de la personne physique ou morale** diffusant programme (lequel correspond souvent également à l'emplacement du studio et au centre du territoire visé) permet un second niveau d'analyse, de même que toute information concernant les **lieux/régions en matière de traitement journalistique** que le programme privilégie (informations recueillies via questionnaire).

Le **statut juridique des diffuseurs de programmes** radio sert également à l'analyse du paysage radiophonique. Le programme est-il diffusé par un grand groupe, aux côtés d'autres programmes ? S'agit-il d'une radio produite par une société anonyme ayant pour seule mission de diffuser un unique programme radiophonique ? Le programme constitue-t-il l'activité principale ou secondaire d'une association à but non-lucratif ? Ou relève-t-il de l'initiative d'un individu passionné, sans pour

autant avoir un réel statut juridique ? Lorsque le programme est annoncé auprès de l'OFCOM, ces informations ont été vérifiées dans la *banque de données RTV*. Lorsque ce n'était pas le cas, elles ont été recueillies grâce à des sources multiples : le site Internet de la radio, le registre du commerce ou encore grâce au questionnaire.

Enfin, il nous a paru important d'identifier **le genre de programme radio** ; un point figurant également dans le mandat de l'étude. S'agit-il d'une radio généraliste locale, régionale ou nationale ? Fournit-elle de l'information journalistique et des émissions animées, l'essentiel de sa programmation consiste-elle en la diffusion de musique ? Concernant cette dernière variable, il convient de noter qu'elle a ses limites. Le genre de programme a en effet fait l'objet de plusieurs questions de notre questionnaire. Les réponses doivent toutefois être considérées avec précaution : celles-ci étant non seulement déclaratives, mais sujettes à des interprétations pouvant varier. Nous n'avons donc pas transposé à l'identique les données recueillies en autant de champs/colonnes dans la base de données. À la place, nous avons attribué des catégories synthétiques à partir des réponses, ainsi qu'à partir d'autres sources d'informations. Il convient donc de noter que les informations de la base de données concernant les contenus doivent être utilisées avec précaution. Néanmoins, analysées et interprétées de manière synthétique, elles permettent d'aboutir à de multiples constats d'ordre général.

Certaines autres données pourtant utiles à l'analyse du paysage radiophonique romand n'ont pas été intégrées à la base de données. En particulier, le tableau ne contient aucune donnée relative aux audiences. Ceci s'explique par le fait que nous n'avons de données fiables que pour une petite minorité de radios et que même pour leurs programmes, il n'existe pas de données exhaustives et précises qui distinguent entre l'écoute en FM et celle en DAB+.

La récolte d'informations par questionnaire

Dans le cadre de la constitution de la base de données, ainsi que pour récolter d'autres informations et données utiles à l'analyse de l'évolution du paysage radiophonique romand, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de toutes les radios recensées (excluant les radios pouvant être captées en Suisse mais dont les émetteurs se situent à l'étranger).

Ce questionnaire, disponible dans l'annexe 2, visait à vérifier/confirmer certaines informations récoltées via d'autres sources (technologie de diffusion, statut du diffuseur, etc.) ainsi que récolter d'autres informations de manière plus systématique et/ou précise (p.ex. certaines informations en lien avec les contenus), ainsi que des informations n'étant pas accessibles publiquement (p.ex. contenus, canaux de diffusion secondaires [réseaux sociaux, podcasts] ou encore le nombre de collaborateurs par secteur d'activité).

Cet exercice s'est révélé délicat, en particulier concernant la date d'abandon des fréquences FM, cette dernière constituant un enjeu particulier en matière d'audiences et revenus publicitaires. Plus particulièrement, nous nous attendions à une certaine méfiance – laquelle s'est confirmée – de la part de nombreuses radios envers une étude menée sur mandat notamment des RRR. Afin d'espérer un taux de réponses le plus élevé possible, il a été convenu d'emblée – et annoncé en introduction du questionnaire – que certaines réponses ne figureraient pas dans la base de données. À la place, l'AJM a garanti l'anonymat de certaines données pouvant être considérées comme sensibles du point de vue de la concurrence entre les mandants et les radios interrogées, en ne les intégrant pas directement dans la base de données et en les utilisant uniquement sous forme agrégée, sans mention des programmes individuels.

Si cette approche a permis de récolter des informations utiles et souvent plus précises que celles que nous aurions pu récolter via d'autres moyens, il n'a pas été possible de recueillir les réponses

pour l'ensemble des programmes. Nous avons identifié plusieurs facteurs pouvant expliquer le taux de réponse bas.

Les réponses obtenues couvrent une soixantaine de programmes.

Des méthodes ad hoc

Pour les radios n'ayant pas répondu, nous avons collecté les données clés (voir point *Choix des variables/propriétés et leurs sources* ci-dessus) via d'autres moyens pour recueillir au mieux les informations suivantes : la raison sociale et le statut juridique, la date de début de diffusion via chacune des technologies de transmission, les types de contenus musicaux et informationnels produits et diffusés. Les sources utilisées comprennent – mais ne se limitent pas à – leurs sites Internet (rubrique à propos, grilles de programmation), diverses bases de données, les informations fournies à l'OFCOM et, parfois, des écoutes de certains programmes. Pour identifier les dates de début de diffusion sur Internet, nous avons également recouru à l'archive du web *Wayback Machine*.

Comme il a été noté dans le rapport, c'est en matière de contenus et de quantité/fréquence de diffusion d'émissions en direct et/ou originales que la récolte de données a été la plus difficile et chronophage. Ces recherches ont été menées dans les limites du cadre du présent mandat et peuvent contenir des imprécisions, et sans doute quelques erreurs.

Le rapport et l'interprétation des données

Ce rapport nous a permis de compter et catégoriser les différents programmes radios, d'établir certains éléments chronologiques, de croiser des catégories et variables, etc. Lorsqu'aucune source n'est explicitée, nous nous appuyons en général sur la base de données. Concernant les possibles interprétations, celles-ci sont expliquées. Lorsque nous nous appuyons sur d'autres sources ou travaux, ceux-ci sont inclus dans la liste des références. De rares liens ou éléments causaux relèvent de l'évidence et peuvent être affirmés sans référence à d'autres travaux.

Sources utilisées pour établir la liste des programmes et compléter la base de données

OFCOM

- « Banque de données RTV » (base de données consultée à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023). <https://rtvdb.ofcomnet.ch/fr>.
- « Radio OUC: Suisse romande » et les concessions individuels des diffuseurs respectifs (page consultée à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023) <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/medias-electroniques/informations-concernant-les-diffuseurs-de-programmes/concession-provisoire-pour-radio-argovia-et-radio-grischa/radio-ouc-suisse-romande.html#1134365147>.
- « Prolongation des concessions de diffusion pour la période 2020-2024 » <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/medias-electroniques/informations-concernant-les-diffuseurs-de-programmes/verlaengerung-veranstalterkonzessionen-2020-2024.html>.
- « Réseaux d'émetteurs DAB+ pour la diffusion numérique de programmes de radio » et les concessions individuelles des diffuseurs respectifs SSR, Romandie Médias, Digris, Dabcom <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/medias-electroniques/diffusion-et-technique/diffusion-numerique/reseaux-d-emetteurs-dabplus-pour-la-diffusion-numerique-de-programmes-de-radio.html>.
- « Entwicklung der Radiolandschaft in der Schweiz seit 2007 » (2022) (état des lieux fourni par l'OFCOM sur demande de l'AJM).

Site Internet Digris.ch

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Pages dédiées aux différents bouquets multiplexes de l'opérateur Digris, listant les programmes composant les bouquets (pages consultées à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023)

<https://www.digris.ch/verbreitung/sendegebiete/> (p.ex.

<https://www.digris.ch/verbreitung/sendegebiete/f91b29ab-58fe-49a4-9d54-d60db86a9d36/>)

Page dédiée au bouquet Dabcom (pages consultées à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023)

<https://www.digris.ch/verbreitung/sendegebiete/724897d7-a64f-4c61-9a18-32e6e12817f2/>

Pages de diffuseurs individuels (pages consultées à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023) (p.ex.

<https://www.digris.ch/verbreitung/sendegebiete/f91b29ab-58fe-49a4-9d54-d60db86a9d36/>)

Site Internet Dabcom

« La liste des programmes radio que nous diffusons » (page consultée à plusieurs reprises entre juillet 2022 et janvier 2023) <https://dabcom.ch/fr/radios.html>

Site Internet Emetteurs.ch

« Base de données et informations sur les émetteurs de radiodiffusion Suisses (et frontaliers) » (base de données consultée à plusieurs reprises entre octobre et décembre 2022) <http://www.emetteurs.ch/>

Site Internet DAB+ Schwiez

Grünig-Karp, Stefan. s. d. « DAB+ Schweiz - Digitalradio Schweiz - DAB+ Suisse - DAB-Swiss, die Digitalradioplattform ». Consulté le 7 septembre 2022. <https://www.dab-swiss.ch/html/programme.html>.

Wiki radios Internet

« Liste de radios francophones de Suisse à écouter via Internet [Wiki ubuntu-fr] ». Sans date. Sans date. https://doc.ubuntu-fr.org/liste_radio_suisse.

Site Internet Radio DAB+ France

Pages dédiées aux différents bouquets DAB+ français en fonction de leur emplacement géographique (consultées en décembre 2022) <https://www.laradiodab.fr/> (p.ex. <https://www.laradiodab.fr/auvergne-rhone-alpes/annemasse/>)

Site Internet Radioscope.fr

« RadioScope - Fréquences par ville - Rhône-Alpes ». (consulté le 23 novembre 2022). <https://www.radioscope.fr/lien/frequences/rhonealpes.htm>.

Site Internet Annuradio.fr

« Annuaire des radios Françaises en AM, FM et DAB+ » et pages dédiées aux différentes localités (pages consultées à plusieurs reprises entre juillet 2022 et décembre 2023)

<https://www.annuradio.fr/index.php?mode=searchville&choixville=ANNEMASSE>.

« Radio numérique DAB+ à Annemasse ». 2020. 23 mars 2020.

« Radio numérique DAB+ à Besançon ». 2020. 26 mars 2020. <https://www.laradiodab.fr/bourgogne-franche-comte/besancon/>.

Géoportail suisse

« Swiss Geoportal: émetteurs radio & TV ». s. d. geo.admin.ch. Consulté le 14 juillet 2022.

https://map.geo.admin.ch/?lang=fr&topic=ech&bgLayer=ch.swisstopo.pixelkarte-farbe&layers=ch.swisstopo.zeitreihen,ch.bfs.gebaeude_wohnungs_register,ch.bav.haltestellen-oev,ch.swisstopo.swisstlm3d-wanderwege,ch.astra.wanderland-sperrungen_umleitungen,ch.bakom.radio-fernsehsender&layers_opacity=1,1,1,0.8,0.8,0.65&layers_visibility=false,false,false,false,false,true&layers_timestamp=18641231,,,,,E=2651919.51&N=1195181.15&zoom=2

Sites Internet des radios du paysage radiophonique romand

Plus de 150 sites Internet consultés.

Consultation des archives des sites et pages des programmes recensés à l'aide de l'outil « Wayback Machine ». <https://archive.org/web/>.

ANNEXE 2 :

QUESTIONNAIRE

« ÉTUDE SUR L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND ET L'INFLUENCE DU NUMÉRIQUE »

Start of Block: Intro

Étude sur l'évolution du paysage radiophonique romand et l'influence du numérique

Le présent questionnaire a été créé et est administré par l'[Académie du journalisme et des médias \(AJM\)](#) de l'Université de Neuchâtel. Il a pour but de récolter des informations sur les radios diffusant en Suisse romande, à des fins de recherche. Il devrait prendre 10-15 minutes.

Les informations récoltées suivantes seront rassemblées dans une base de données offrant un aperçu global du paysage radiophonique romand et pouvant être publiée et/ou partagée avec des tiers: le nom de la radio et/ou des programmes/chaînes de la radio; sa date de lancement et son statut; sa technologie de diffusion et la zone géographique concernée, les types de contenus diffusés. Ces données pourront également faire l'objet de traitements ou d'analyses dans le cadre d'activités de recherche et de conseil, notamment pour l'étude "Évolution du paysage radiophonique romand et effets du DAB+", menée par l'AJM sur mandat de l'[Atelier radiophonique romand \(ARARO\)](#). Une synthèse des résultats sera présentée lors de la conférence publique annuelle ARARO 2023.

Les autres informations collectées via ce questionnaire seront uniquement transmises ou publiées sous forme agrégée, c'est-à-dire sans référence à une radio ou à un programme/une chaîne en particulier (ex. nombre de journalistes, financement, usage des réseaux sociaux etc.).

Pour toute question concernant le questionnaire, les données ou leur utilisation, n'hésitez pas à contacter :

Andrew Robotham, PhD
Académie du journalisme et des médias
Université de Neuchâtel
+41 32 718 15 74
andrew.robatham@unine.ch

End of Block: Intro

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Start of Block Main

Q1

Nom de la société qui diffuse votre/vos radio(s) ou du groupe auquel vos radios sont affiliés.
(si plusieurs programmes/chaînes sont diffusés, nous vous demanderons de les indiquer ci-dessous)

Q2

Veillez indiquer le ou les noms de du/des programme(s)/chaîne(s) qui constituent votre radio/groupe.
Attention, il ne s'agit pas d'énumérer les émissions. L'ordre n'a pas d'importance.
(Pour de nombreuses radios il n'y aura qu'un programme / une seule chaîne. Dans ce cas, celle-ci peut être identique à la société de diffusion spécifiée ci-dessus.)

- Programme / chaîne (1) _____
- Programme / chaîne (2) _____
- Programme / chaîne (3) _____
- Programme / chaîne (4) _____
- Programme / chaîne (6) _____
- Programme / chaîne (7) _____



ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q3

Carry Forward Entered Choices - Entered Text from "Veuillez indiquer le ou les noms de du/des programme(s)/chaîne(s) qui constituent votre radio/groupe. Attention, il ne s'agit pas d'énumérer les émissions. L'ordre n'a pas d'importance. (Pour de nombreuses radios il n'y aura qu'un programme / une seule chaîne. Dans ce cas, celle-ci peut être identique à la société de diffusion spécifiée ci-dessus.)"

Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés?

	FM (1)	DAB+ (2)	Internet / radio IP (3)
Programme / chaîne (x1)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x2)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x3)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x4)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x6)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x7)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Q4

Display This Question:

If Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés? = FM

Carry Forward Selected Choices from "Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés?"

En quelle année la diffusion a-t-elle débuté en FM?

- Programme / chaîne (1) _____
- Programme / chaîne (2) _____
- Programme / chaîne (3) _____
- Programme / chaîne (4) _____
- Programme / chaîne (5) _____
- Programme / chaîne (6) _____

Q5

Display This Question:

If Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés? = DAB+

Carry Forward Selected Choices from "Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés?"

En quelle année la diffusion a-t-elle débuté en DAB+?

- Programme / chaîne (1) _____
- Programme / chaîne (2) _____
- Programme / chaîne (3) _____
- Programme / chaîne (4) _____
- Programme / chaîne (5) _____
- Programme / chaîne (6) _____

Q6

Display This Question:

If Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés? = Internet / radio IP

Carry Forward Selected Choices from "Via quelle(s) technologie(s) vos programmes/chaînes sont-ils diffusés?"

En quelle année la diffusion a-t-elle débuté sur Internet?

- Programme / chaîne (1) _____
- Programme / chaîne (2) _____
- Programme / chaîne (3) _____
- Programme / chaîne (4) _____
- Programme / chaîne (5) _____
- Programme / chaîne (6) _____

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q7

Carry Forward Entered Choices - Entered Text from "Veuillez indiquer le ou les noms de du/des programme(s)/chaîne(s) qui constituent votre radio/groupe. Attention, il ne s'agit pas d'énumérer les émissions. L'ordre n'a pas d'importance. (Pour de nombreuses radios il n'y aura qu'un programme / une seule chaîne. Dans ce cas, celle-ci peut être identique à la société de diffusion spécifiée ci-dessus.)"

Quelles sont approximativement les parts de contenus parlés et musicaux diffusés? (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)

	100% musique (1)	Env. 75% musique et 25% voix (2)	Env. 50%/50% (3)	Env. 25% musique et 75% voix (4)	100% voix (5)
Programme / chaîne (x1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (x2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (x3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (x4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (x6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (x7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q8

Carry Forward Entered Choices - Entered Text from "Veuillez indiquer le ou les noms de du/des programme(s)/chaîne(s) qui constituent votre radio/groupe. Attention, il ne s'agit pas d'énumérer les émissions. L'ordre n'a pas d'importance. (Pour de nombreuses radios il n'y aura qu'un programme / une seule chaîne. Dans ce cas, celle-ci peut être identique à la société de diffusion spécifiée ci-dessus.)"

Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)

	Musique (1)	Information d'actualité (3)	Culture (littérature, cinéma, théâtre, etc.) (4)	Sport (magazine ou commentaires de matchs) (5)	Animation et divertissement (autres que ci- contre) (6)
Programme / chaîne (x1)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x2)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x3)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x4)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x6)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (x7)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q9

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Information d'actualité
Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

Parmi les contenus d'actualité suivants, lesquels diffusez-vous?

	Flash info, journal horaire (min. 3 par jour) (1)	Émission de reportage ou magazines (min. 1x par semaine) (2)	Tables rondes / débats en studio (min. 1x par semaine) (3)
Programme / chaîne (xx1)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (xx2)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (xx3)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (xx4)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (xx6)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programme / chaîne (xx7)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Q10

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Information d'actualité
Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

Dans votre traitement de l'actualité, quel territoire géographique est couvert de manière prioritaire? (en termes d'affectation des ressources journalistiques et de création de contenus originaux)

	Actu locale ou régionale (ville et environs) (1)	Actu cantonale (3)	Actu suisse internationale (4)	et
Programme / chaîne (xx1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
Programme / chaîne (xx2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
Programme / chaîne (xx3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
Programme / chaîne (xx4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
Programme / chaîne (xx6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
Programme / chaîne (xx7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q11

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Musique

Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

Est-ce que vos contenus musicaux sont accompagnés d'animation musicale?
(présentation des titres, portraits d'artistes, annonces de nouveautés, etc.)

	Oui (1)	Non (2)
Programme / chaîne (xx1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (xx2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (xx3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (xx4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (xx6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Programme / chaîne (xx7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Q12

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Musique

Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

De quelle(s) époque(s) date principalement la musique que vous diffusez?
(ne considérer que celles dépassant 20% du temps total consacré à la musique)

	<1960 (1)	années 60 et 70 (2)	années 80 et 90 (3)	2000-2019 (4)	Depuis 2020 (5)
Programme / chaîne (xx1)	<input type="checkbox"/>				
Programme / chaîne (xx2)	<input type="checkbox"/>				
Programme / chaîne (xx3)	<input type="checkbox"/>				
Programme / chaîne (xx4)	<input type="checkbox"/>				
Programme / chaîne (xx6)	<input type="checkbox"/>				
Programme / chaîne (xx7)	<input type="checkbox"/>				

ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Q13

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Musique

Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

Quels types de contenus musicaux proposez-vous ?

(ne considérer que ceux dépassant 20% du temps total consacré à la musique)

	Pop & rock (1)	Electro (2)	Hip hop (3)	Classique & opéra (4)	Jazz (6)	Autres (musiques du monde, folklore, etc.) (7)
Programme / chaîne (xx1)	<input type="checkbox"/>					
Programme / chaîne (xx2)	<input type="checkbox"/>					
Programme / chaîne (xx3)	<input type="checkbox"/>					
Programme / chaîne (xx4)	<input type="checkbox"/>					
Programme / chaîne (xx6)	<input type="checkbox"/>					
Programme / chaîne (xx7)	<input type="checkbox"/>					

Q14

Display This Question:

If Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer qu... = Musique

Carry Forward Selected Choices from "Veuillez indiquer quels types de contenus sont prévus dans votre programmation. (ne considérer que la diffusion entre 6h et 22h)"

Quelle part approximative de la programmation musicale (musique et/ou animation) est consacrée à la diffusion de contenus en lien avec des artistes suisses ?

Veuillez spécifier l'unité de mesure. Vous pouvez celle définie ou utilisée en interne (p.ex nombre d'heures par jour ou semaine, % du temps d'antenne total, part de la programmation musicale, etc.)

Programme / chaîne (1) _____

Programme / chaîne (2) _____

Programme / chaîne (3) _____

Programme / chaîne (4) _____

Programme / chaîne (5) _____

Programme / chaîne (6) _____

Q15

Sur la ou lesquelles des plateformes suivantes votre radio propose-t-elle des extraits d'émissions et/ou des contenus natifs (conçus spécifiquement pour les réseaux)?

- Facebook (1)
- Instagram (2)
- TikTok (3)
- Twitter (4)
- Spotify (5)
- Soundcloud (6)
- Autre (1) (7) _____
- Autre (2) (8) _____

Q16

Parmi les types de contenus suivants, lesquels proposez-vous sur une plateforme numérique ?

- Des audios des bulletins d'information récents (1)
- Des émissions récentes entières (2)
- Du contenu d'archive (au-delà des contenus de l'année en cours) (3)
- Des podcasts originaux (non-diffusés à l'antenne) (4)
- De la radio filmée (en direct ou à la demande) (5)

Q17

Combien de personnes travaillent au total dans votre radio (en EPT)?

- Salariés (1) _____
- Auxiliaires (2) _____
- Pigistes (3) _____
- Bénévoles (4) _____

Q18

Sur le total de personnes travaillent dans votre radio/groupe, combien travaillent dans chacun des domaines suivants (en EPT)?

- Direction (1) _____
- Marketing et commercial (2) _____
- Administration (hors direction, marketing et commercial) (3) _____
- Technique (son, infrastructures de diffusion, etc.) (4) _____
- Production de contenus de divertissement et animation (n'inclut pas les journalistes) (5) _____
- Production de contenus journalistiques/d'information (y.c. rédaction en chef) (6) _____

Q19

Comment votre radio est-elle financée/assure-t-elle les coûts de production?

- Subventions publiques (hors redevance) (1)
- Publicité et sponsoring (2)
- Quote-part de la redevance (3)
- Mécénat ou soutien d'une fondation (4)
- Certaines tâches sont réalisées par des bénévoles (5)
- Autre(s) (6) _____

End of Block Main



ÉVOLUTION DU PAYSAGE RADIOPHONIQUE ROMAND 1983-2023

Start of Block: End

Q20

Avez-vous des remarques générales ou spécifiques? Souhaitez-vous apporter des précisions?

Q21

Veillez nous indiquer une personne de contact

Les coordonnées de contact ci-dessous seront uniquement utilisées par l'Académie du journalisme et des médias dans le contexte de la présente étude et ne seront pas communiquées à des tiers.

Nom (1) _____

Prénom (2) _____

Fonction (3) _____

Q22

Adresse e-mail _____

Q23

Numéro de téléphone _____

Q24

Résultats de l'étude

Je souhaite recevoir par email des informations concernant la conférence publique Atelier Radiophonique Romand du 10 février 2023 à l'Université de Neuchâtel (entrée gratuite), durant laquelle les résultats généraux de l'étude seront présentés. (2)

Je souhaite recevoir par email un retour synthétique sur les résultats généraux de cette étude, présentés lors de la conférence publique ARARO. (1)

End of Block: End
